

TOKINA atx-i 11-16 mm f/2.8 CF pour reflex à capteurs APS-C Nikon F et Canon EF

Tokina annonce le nouveau Tokina atx-i 11-16 mm f/2.8 CF, un objectif zoom ultra grand-angle pour les reflex Nikon APS-C en monture F et les reflex Canon APS-C en monture EF.

Cette optique est une mise à jour d'une des optiques les plus connues et appréciées de l'opticien indépendant japonais, le Tokina AT-X 11-16 mm f/2.8 sorti en 2013.



[Les zooms ultra grand-angle Tokina chez Amazon ...](#)

[Les zooms 11-16 mm Tokina chez Miss Numerique ...](#)

Tokina atx-i 11-16 mm f/2.8 CF, la tradition 11-16 mm f/2.8 Tokina

Apparu en 2011 sous l'appellation Tokina AT-X 11-16 mm PRO DX II f/2.8, ce zoom à ouverture constante a su séduire avec des performances très correctes et un tarif intéressant (450 euros environ). C'est le seul 11-16 mm du marché à offrir

une grande ouverture f/2.8 constante (octobre 2019).

Un zoom ultra grand-angle vous rend service pour la photo de paysages, la photo immobilière d'intérieur, la photo de nuit et l'astrophotographie, entre autres pratiques.

L'ouverture constante f/2.8 évite le changement de mise au point avec la variation de focale et autorise des temps de pose plus courts à 16 mm (ou une montée en ISO limitée) que si l'ouverture glissait vers f/4 par exemple.

Les vidéastes apprécient cette optique pour les tournages avec stabilisateur, elle est suffisamment compacte et légère pour être équilibrée aisément sur un gimbal, et l'ouverture constante permet de ne pas retoucher le point. Le changement de focale n'impose pas de rééquilibrage du stabilisateur.

Tokina atx-i 11-16 mm f/2.8 CF, caractéristiques



Ce zoom ultra grand-angle pour reflex APS-C arrive dans une nouvelle version Tokina atx-i 11-16 mm f/2.8 CF. Toujours conçu pour équiper les reflex APS-C Nikon et Canon (voir le [Tokina Opera 16-28 mm f/2.8](#) pour les reflex plein format), cette déclinaison 2019 perd son appellation AT-X pour adopter la nouvelle

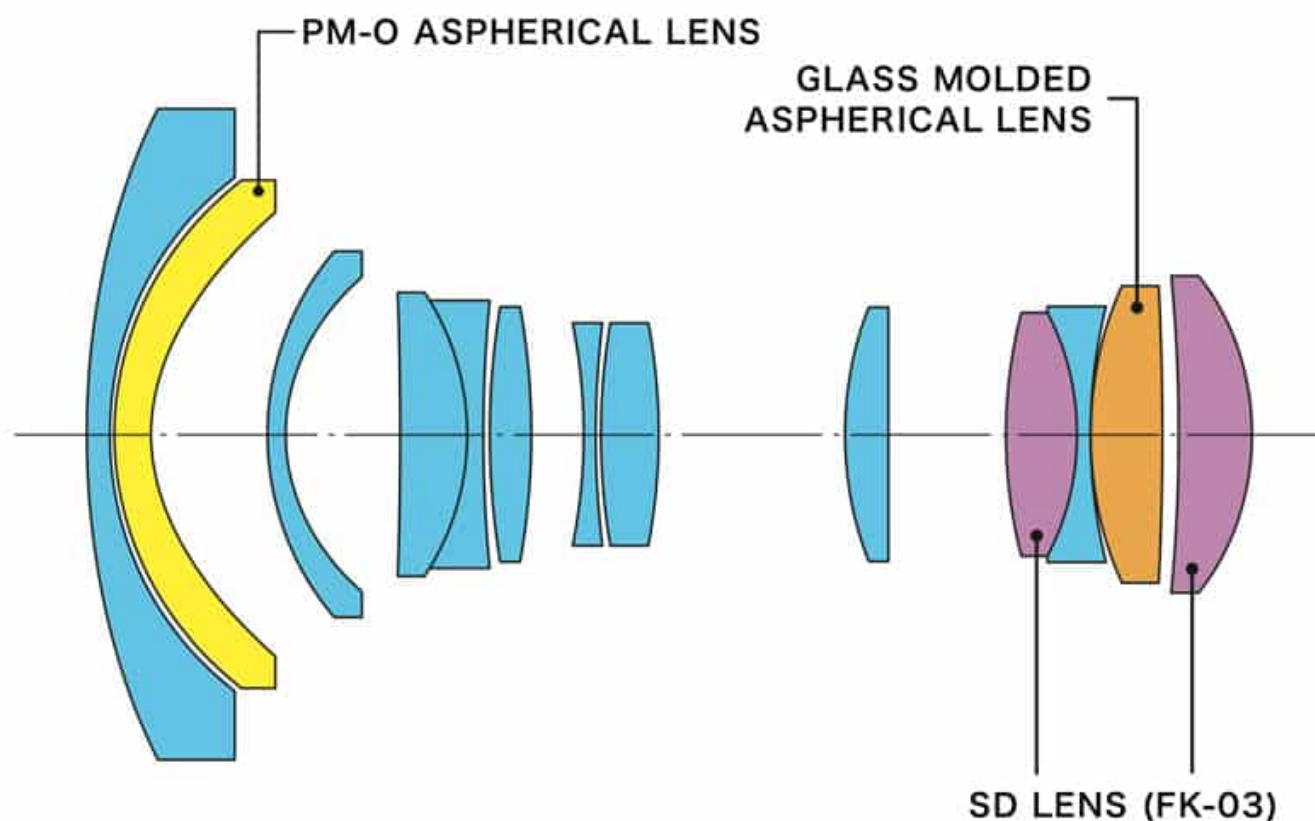


appellation atx-i.

Selon Tokina, la lettre i pour « interactive » suppose une communication accrue entre l'optique et l'utilisateur, sans que je ne dispose de plus d'information à ce sujet.

Quel que soit le nom de l'objectif c'est sa fiche technique qui nous intéresse, et Tokina a fait le nécessaire pour faire évoluer ce zoom à ouverture constante f/2.8, une caractéristique qui n'a pas d'égal sur le marché aujourd'hui en APS-C.

La formule optique comprend 13 lentilles en 11 groupes, la lentille frontale reçoit un traitement multicouche favorisant la transmission optique et minimisant l'effet de flare (lumière parasite).



La construction est optimisée, selon la marque, et le design plus moderne. La prise en main devrait être meilleure, les cannelures des bagues apparaissent plus fines et la friction plus précise et douce, toujours selon Tokina.

Fiche technique

- Distance focale : 11-16 mm
- Ouverture maximale : f/2.8 constante

- Ouverture minimale : f/22
- Construction : 13 éléments en 11 groupes
- Angles de vue : 104°~82°
- Mise au point minimale : 0.3 m
- Ratio macro : 1:11.6
- Diaphragme : 9 lamelles
- Longueur : 84 mm
- Diamètre total maximal : 89.2 mm (Nikon) – 91.7 mm (Canon)
- Poids : 555 g
- Filetage filtres : $\varnothing 77$ mm

Disponibilité et tarif

Le Tokina atx-i 11-16 mm f/2.8 CF sera disponible chez les revendeurs à partir du 8 novembre 2019 (7 novembre pour le Salon de la Photo de Paris) au tarif public de 479,90 euros.

Ce tarif, à peine supérieur à celui de la version précédente, est une bonne nouvelle pour les amateurs de boîtiers APS-C désireux de s'équiper d'un zoom ultra grand-angle expert.

Mon avis sur ce Tokina atx-i 11-16

mm f/2.8 CF

Proposé au tarif de 479,90 euros à sa sortie ce 11-16 mm à ouverture constante a des atouts pour intéresser les utilisateurs de reflex APS-C DX. Sa construction impose un poids plus important que celui de certains de ses concurrents, mais suppose une résistance plus importante.

Son ouverture f/2.8 constante en fait une optique unique sur le marché. La concurrence propose des plages focales plus larges, tout en restant dans la catégorie ultra grand-angle, mais des ouvertures moins grandes et glissantes :

- le [Nikon AF-P DX 10-20 mm f/4.5-5.6 G VR](#) est plus accessible avec un tarif de 339 euros, mais une ouverture maximale plus limitée,
- le [Sigma 10-20 mm](#) possède tout comme le Nikon une plage focale plus étendue mais son ouverture, bien que constante, est limitée à f/3.5, pour un tarif de 499 euros,
- le [Tamron 10-24 mm f/3.5-4.5 Di II VC HLD](#) a pour lui une plus grande plage focale et une stabilisation 4 stops, mais marque le pas aussi en matière de grande ouverture constante.

Source et plus d'infos : [Tokina](#)

[Les zooms ultra grand-angle Tokina chez Amazon ...](#)

[Les zooms 11-16 mm Tokina chez Miss Numerique ...](#)

Nikon Z 50 : à l'assaut du marché APS-C avec une nouvelle gamme d'objectifs Z DX

Nikon annonce le Nikon Z 50, un hybride APS-C DX de 20,9 Mp dont la monture Z autorise l'utilisation des nouvelles optiques Nikon Z DX annoncées simultanément, comme des Nikkor Z existants ou des objectifs pour reflex DX et FX.

Très proche du Nikon Z 6 au capteur près, le Nikon Z 50 est toutefois plus petit, plus compact, plus léger et ... plus accessible. J'ai pu le prendre en main lors de sa toute première apparition, voici la revue de détail et mes premières impressions.



Nikon Z 50 : le goût d'un Z 6, le coût d'un APS-C expert

Nikon semble avoir entendu les remarques du marché au sujet de ses hybrides plein format. Bien que ces derniers occupent une place de choix dans l'univers hybride actuel, le Nikon Z 6 est le second hybride le plus vendu derrière l'Alpha 7, il manquait encore dans cette gamme Z un boîtier hybride plus compact et accessible. Il manquait aussi des optiques ... plus compactes et accessibles.

C'est donc au Nikon Z 50 d'assurer l'arrivée sur le marché d'une gamme Nikon

hybride APS-C. Nikon l'avoue sans grande difficulté, le nouveau Nikon Z 50 vient occuper, dans la gamme hybride Nikon, la place du [Nikon D7500](#) dans la gamme reflex amateur (amateur au sens « *qui aime* »).

Le Z 50 se veut un hybride accessible, performant, compatible avec la plupart des optiques pour Nikon, et très proche dans l'esprit de ses grands frères de gamme les [Nikon Z 6](#) et [Nikon Z 7](#). Le Nikon Z 50 ne devrait donc pas avoir à rougir face au Nikon Z 6, la taille de son capteur mise à part.



le Nikon Z 50 avec le Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR

Avec 20,9 Mp au format APS-C contre 24 Mp en plein format, ce Nikon Z 50 a tout d'un grand, et même parfois un peu plus :

- un AF plein champ (couverture exacte 90%) à 209 points doté de la fonction Eye-AF, à corrélation de phase et détection de contraste, détection AF à -4 IL en basse lumière,
- un viseur électronique de 2,36 Mp,
- une plage de sensibilité variant de 100 à 51.200 ISO,
- un processeur Expeed 6,
- un obturateur mécanique offrant déclencheur mécanique et électronique silencieux, 1/4000 ème sec.,
- une ergonomie que les nikonistes connaissent bien,
- un emplacement pour carte mémoire SD UHS-I,
- un écran inclinable à 180° de 1.040 Mp (les vidéastes apprécieront),
- un flash intégré,
- un mode rafale à 11 vps avec suivi AF et exposition continue,
- un mode vidéo 4K à 30 vps, ralenti 120 vps sans recadrage et time-lapse (mais pas de sortie 10 bits et N-Log),
- une poignée profonde facilitant la tenue en main,
- 20 Picture Control déclinables en plus de 180 réglages différents (JPG),
- un partage aisé des photos via Wifi et Bluetooth et l'application mobile Snapbridge,
- une nouvelle batterie EN-EL25 autorisant la recharge via le port USB en complément du chargeur Nikon MH-32.

Autant dire qu'il faut avoir besoin (ou envie !) d'un capteur plein format pour accepter de dépenser près de deux fois plus pour le Nikon Z 6. Car c'est l'autre bonne nouvelle, le Nikon Z 50 est bien plus accessible que le Z 6. Proposé à 1149 euros en kit avec le nouveau Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR, l'ensemble est très compétitif (le reflex Nikon D7500 vaut 1000 euros boîtier nu, octobre 2019).



le Nikon Z 50 de dos, les commandes sont simplifiées, la touche I prend toute son importance



le Nikon Z 50 vu de dessus, notez le regroupement des commandes supérieures à droite

Pour finir cette revue de détails, notez que le Nikon Z 50 a une face avant en magnésium, une construction qui a fait ses preuves sur les gammes reflex équivalentes. Son poids hors objectif est de 395 grammes (450 avec batterie et carte mémoire) tandis que ses dimensions sont de 126,5 x 93,5 x 60 mm (L x H x P).



l'écran tactile orientable du Nikon Z 50



le même écran dans une configuration selfie face au photographe (vidéaste ?)

Nikon Z 50 : le lancement d'une

nouvelle gamme Nikkor Z DX

Vous l'avez compris, le Nikon Z 50 étant un hybride DX, il est de bon ton de lui greffer des optiques ... DX.

Les optiques Nikkor Z actuelles, série S, excellent avec les Z 6 et Z 7. Elles sont toutefois plus imposantes (et onéreuses) que ce à quoi s'attendent les photographes désireux de passer à l'hybride pour sa compacité.



comparaison Nikon Z 50 vs. Nikon Z 6 : les deux objectifs sont en position rétractée

Les optiques AF-S Nikkor DX supposent l'utilisation de la bague FTZ, elle a une certaine taille et fait perdre en compacité avec les courtes focales.

Nikon a donc profité de l'arrivée d'une gamme hybride APS-C pour annoncer

conjointement une nouvelle gamme Nikkor Z DX, des optiques dédiées aux hybrides APS-C, plus compactes, moins chères, et dotées de quelques spécificités inédites à ce jour chez Nikon.

Pourquoi des objectifs Z DX VR ? Parce qu'il faut bien que le Z 6 garde quelques avantages, le Nikon Z 50 ne dispose pas d'un capteur IBIS stabilisé et fait appel aux objectifs VR comme le font les reflex.



comparaison Nikon Z 50 vs. Nikon Z 6 : vus ainsi, le Z 50 est bien plus compact que le Z 6



vue de face avec les deux touches Fn et la molette avant

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter



vue de dessous avec la trappe batterie et carte mémoire SD



vue de dos avec les commandes regroupées à droite et l'écran inclinable



vue de face avec le Nikkor Z DX 16-50 mm, le flash intégré, le correcteur dioptrique

Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR

Ce zoom équivalent 24-75 mm est le pendant de l'AF-S Nikkor 18-55 mm bien connu dans la gamme reflex.

Sa plage focale démarre à 16 mm, ce qui en fait un véritable objectif grand-angle (le 18 mm l'est un peu moins), et la perte de 5 mm de focale en position maximale ne change guère ses capacités. Un équivalent 75 mm reste idéal pour le portrait, le reportage, le spectacle, le portrait de rue. La distance minimale de mise au point est de 0,2 m.



le Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 en position rétractée

Cette plage focale particulière a permis aux opticiens Nikon de concevoir une optique qui ne se contente pas d'être compacte et légère. Elle utilise les capacités de la monture Nikon Z qui autorise des degrés de liberté que n'a pas la monture Nikon F.

Ce zoom 16-50 mm embarque un groupe optique rétractable (9 lentilles en 7

groupes) qui se fait très discret, les amateurs d'objectifs pancake apprécieront. C'est le premier zoom Nikon de ce type à être aussi peu volumineux.



le Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 en position 16 mm

Le diaphragme comporte 7 lames, le diamètre du filtre est de 46 mm. Ce zoom Nikkor 16-50 mm est stabilisé, Nikon annonce un gain de 4,5 stops sur le Z 50, ce qui compense l'absence de stabilisation du capteur.

La bague de réglage est silencieuse, un atout pour permettre la mise au point manuelle en vidéo par exemple.



le Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 en position 50 mm

Le Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR ne pèse que 135 grammes et ne dépasse que très peu du boîtier une fois replié. Il mesure 70 mm de long pour 32 mm de diamètre dans cette position.



Nikkor Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 VR

Pendant du 55-200 mm pour les reflex, le nouveau Nikkor Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 VR est une autre bonne surprise.

Sa plage focale équivalente à 75-375 mm en fait un vrai téléobjectif capable de séduire les amateurs de gros plans, de photo animalière, de photo de sport, qui n'ont pas envie d'investir dans un téléobjectif plus imposant. C'est un choix idéal entre le 55-200 mm DX bien connu et le plus intéressant 70-300 mm DX.



le Nikkor Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 en position rétractée

La formule optique fait appel à 16 lentilles en 12 groupes, autorisant une distance de mise au point minimale de 0,5 m. Le diaphragme compte 7 lames, le diamètre du filtre est de 62 mm.



le Nikkor Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 en position 50 mm

Ce zoom téléobjectif propose lui aussi un mécanisme rétractable qui le rend très compact (pour un 50-250 mm) une fois replié. Le système VR fait gagner 5 stops (1/2 de plus que sur le 16-50 mm), la bague de réglage est également silencieuse.



le Nikkor Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 en position 250 mm

Le Nikkor Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 VR pèse 405 grammes. La longueur en position rétractée est de 110 mm pour un diamètre de 74 mm. La construction est la même que celle du 16-50 mm, baïonnette en polycarbonate et absence de commandes sur le fût.

Bague Nikon FTZ

Le Nikon Z 50 ne serait pas un hybride Nikon s'il ne savait pas utiliser la bague FTZ. Cette bague va vous éviter de mettre au placard vos optiques DX pour reflex, je pense en particulier aux téléobjectifs et ultra grand-angles. Elle vous permettra aussi de réutiliser toutes les optiques à mise au point manuelle en monture F, leur usage étant facilité par le viseur électronique et le mode Focus Peaking.

Si vous envisagez de passer du reflex DX à l'hybride DX, les 18-55 mm, 55-200 mm et 70-300 mm DX gagneront à être remplacés par le nouveau couple 16-50 et 50-250 mm Z DX, d'autant plus que leur tarif en double kit est très intéressant.

Les plus longs téléobjectifs, peu handicapés par la taille de la bague FTZ, pourront eux être réutilisés sans nécessiter un nouvel investissement.

La [roadmap Nikkor Z](#) mise à jour pour l'occasion fait état d'un prochain Nikkor Z DX 18-140 mm qui viendra compléter cette gamme si vous êtes fan des objectifs à tout faire.



connectique du Nikon Z 50, WiFi et Bluetooth sont au programme

Premier avis sur le Nikon Z 50

Je n'ai bien évidemment pas pu faire le test complet de cet hybride DX encore, d'autant plus que les exemplaires à disposition étaient des modèles de présérie.



J'ai toutefois trouvé mes marques très vite, c'est un Nikon avec l'ergonomie et les menus chers à la marque.

Le viseur électronique m'a semblé très à l'aise face aux situations en intérieur, sombre avec quelques éclairages vifs. Très agréable à l'usage, proche de ce que je connais avec le viseur des Z 6 et Z 7, c'est la bonne surprise dans cette gamme de prix. Je n'ai pas pu comparer les deux modèles directement mais c'est prometteur.

L'écran orientable, tactile, a le bon gout de basculer vers l'avant pour faciliter le tournage vidéo face caméra (et les inévitables selfies ...), c'est un avantage et je regrette d'ailleurs que celui des Z 6 et Z 7 ne sache pas en faire autant.

L'autofocus s'est avéré très réactif, identique à celui du Z 6, la bascule entre le mode classique et le mode Eye-AF se faisant tout aussi naturellement et vite que sur les plein format. Cela semble logique puisque le Nikon Z 50 utilise le même processeur Expeed 6 et le même double principe de corrélation de phase et de détection de contraste.

La couverture de 90% du champ est un vrai point fort face à celle des reflex DX, seul le D500 s'en approche avec son AF à 193 collimateurs sans offrir les facilités de l'AF hybride (Eye-AF par exemple).

Je n'ai pas eu l'occasion de vérifier la précision du mode rafale, il n'a toutefois pas de raison de se comporter moins bien que celui du Z 6, notez que les 11 vues par secondes s'entendent avec suivi AF et mesure continue de l'exposition.



*le Nikon Z 50, un petit boîtier hybride APS-C avec son zoom Nikkor Z 16-50 mm
f/4.5-6.3 VR*

Positionnement, tarif et

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

disponibilité

Le Nikon Z 50 est bien né : il est performant, compact, accessible et ne présente que peu d'écarts de performances avec le Nikon Z 6.

Capable d'utiliser des optiques Z DX bien plus compactes que celles des Z 6 et Z 7 série S, bien moins chères aussi, il sera un compagnon idéal au quotidien comme en voyage.

Le photographe urbain que je suis se réjouit déjà de pouvoir l'utiliser dans la rue, en reportage, où il se fera encore plus discret que mon Nikon Z 6 et son 24-70 mm f/4 sans perdre en sensibilité ni en réactivité AF.

Si vous êtes déjà équipé avec des optiques AF-S reflex, vous pourrez les réutiliser en bénéficiant du ratio x 1.5 habituel. C'est un argument de plus en faveur de ce Nikon Z 50.

Notez que si vous possédez déjà la bague FTZ avec un Z plein format, vous n'avez pas besoin de la racheter, c'est bien la même pour le Z 50 qui pourra devenir votre second boîtier.

Utilisant des cartes mémoires SD, le Z 50 vous évite l'achat de cartes XQD plus coûteuses, son flash intégré pourra dépanner et vous éviter l'achat d'un flash cobra additionnel.

Nikon a, enfin, le bon goût de proposer le Nikon Z 50 à un tarif attractif pour une telle fiche technique:

- Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR : 1149 euros
- Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR + Nikkor Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 VR : 1349 euros
- Nikon Z 50 + bague FTZ : 1149 euros
- Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR + bague FTZ : 1299 euros

Le boîtier seul ne sera pas disponible dans un premier temps.





le Nikon Z 50 a tout d'un Nikon !

Face au Fujifilm XT-30 + XF 18-55 mm f/2.8-4 proposé à un tarif équivalent, le Z 50 marque des points grâce à sa compatibilité avec les optiques pour reflex, ses zooms DX plus compacts, sa meilleure montée en ISO (51.200 ISO pour 12.800 sur le XT-3/30). Les quelques manques en vidéo (profil N-Log et 10 bits) attireront l'attention des vidéastes mais beaucoup moins celle des photographes qui pourraient toutefois juger l'ouverture maximale du zoom Nikkor un peu limitée.

Le Fujifilm XT-3 proposé à près de 1800 euros avec le zoom XF 18-55 mm garde pour lui une définition de 26 Mp, un mode vidéo plus expert mais ne se démarque pas spécialement en usage photo.

Chez Canon, l'EOS M6 Mark II et son zoom 15-45 mm est proposé à 1200 euros environ. S'il est capable de 14 vps et dispose d'un capteur de 32,5 Mp, il utilise un viseur externe très imposant favorisant plutôt la visée sur l'écran arrière.

Seul l'EOS M50 et son zoom 15-45 mm représente une alternative crédible pour quitter le monde Nikon. Proposé à un tarif inférieur (environ 700 euros) avec une sensibilité limitée à 25.600 ISO, un AF à 143 collimateurs (99 selon l'optique), il suppose par contre le renouvellement de votre gamme d'objectifs tandis que le Nikon Z 50 sait tous les réutiliser.

En attendant de pouvoir vous proposer un test complet de ce Z 50, sachez qu'il sera disponible dès novembre 2019 chez votre revendeur.



Nikon Z 50 : des exemples de photos

Note : les photos ci-dessous ont été faites avec un Nikon Z 50 de présérie aussi je ne peux pas mettre à disposition les fichiers natifs. La colorimétrie est fidèle à l'éclairage particulier du lieu, aucun post-traitement n'a été appliqué sur ces fichiers JPG.



Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR - 38 mm - ISO 8.000 - f/8 - 1/60 sec.



Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR - 50 mm - ISO 12.800 - f/8 - 1/80 sec.



*Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR - 27,5 mm - ISO 4.500 - f/8 -
1/40 sec.*



*Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR - 50 mm - ISO 18.000 - f/8 -
1/80 sec.*



*Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR - 50 mm - ISO 18.000 - f/8 -
1/80 sec.*



*Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR - 50 mm - ISO 20.000 - f/8 -
1/80 sec.*



Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR - 16 mm - ISO 1.800 - f/4.5 - 1/25 sec.



Nikon Z 50 + Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR - 34 mm - ISO 5.000 - f/5 - 1/50 sec.

Source : Nikon France

Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct : c'est beau la lumière la nuit ...

Depuis le temps que Nikon nous en parlait, et après avoir aperçu les premiers exemplaires de présérie avant l'été, voici enfin l'annonce officielle du Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct, un objectif conçu pour les hybrides plein format Nikon Z dont la principale caractéristique est d'offrir une inédite ouverture maximale de f/0.95. Attention, ça pique !

MàJ : le [test du NIKKOR Z 58 mm f/0.95](#) est disponible.



Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct : la légende est en route

Ne nous voilons pas la face, ce Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct est un OVNI dans la gamme Nikkor Z. Un OVNI car ses caractéristiques comme son prix en font une optique d'exception, dont l'usage au quotidien est très exclusif, et qui nécessite une belle maîtrise de la photographie pour être exploité au mieux.

Sachant qu'il va falloir déboursier 8999 euros pour avoir le plaisir d'utiliser cette optique, intéressons-nous à ce qui en fait la particularité.

Nikkor Z

Ce 58 mm est conçu pour la monture Nikon Z, exclusivement. La bague Nikon FTZ n'étant pas une bague ZTF, vous ne pourrez pas monter ce 58 mm sur votre reflex pour bénéficier de son ouverture extrême. Consolez-vous, il vous reste l'[AF-S Nikkor 58 mm f/1,4 G](#) bien plus accessible à 1800 euros.

Cette non compatibilité est un mal pour un bien puisque le viseur électronique des Nikon Z et le mode de mise au point manuel Focus Peaking, assorti du mode loupe, vous seront d'une grande aide pour faire la mise au point, ce qu'un reflex aurait plus de mal à assurer. Je vous dis pourquoi plus bas.



le Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct avec sa touche de fonction L-Fn

58 mm

Vous pourriez trouver étonnante cette focale atypique, pourquoi pas un 50 mm comme nous en avons l'habitude ? C'est une question d'optique qui a poussé les opticiens Nikon à faire ce choix. Je vous renvoie vers l'excellent article de Bruno Labarbère « [pourquoi une ouverture f/0.95 ?](#) » pour en savoir plus.

f/0.95

Une fois de plus, lisez l'article de Bruno pour [comprendre ce que f/0.95 veut dire](#) et pourquoi les ingénieurs Nikon ont relevé ce défi. Retenez toutefois que cette ouverture implique une profondeur de champ ridiculement faible, que la mise au point doit être encore plus précise que la plus précise que vous ayez pu faire à ce jour, et que ce 58 mm n'étant pas autofocus, vous serez seul responsable du manque de netteté s'il y en a. A bon entendeur ...

Autant dire qu'il va vous falloir régler toute la chaîne de prise de vue, en commençant par vos verres de lunettes, si vous voulez obtenir une image parfaitement nette à courte distance et à f/0.95 sans quoi vous serez déçu. Mais avec un peu d'habitude et une assistance à la mise au point, c'est tout à fait envisageable.

C'est là que l'hybride et son viseur électronique prend tout son sens. Sur un reflex la précision de la mise au point est celle de l'autofocus, le viseur étant optique vous ne pouvez pas faire mieux que l'AF en manuel, ce n'est pas plus précis.

Sauf que ... Ce 58 mm n'a pas d'autofocus (je vous ai dit de lire l'article de Bruno pour savoir pourquoi ...) et qu'il vous revient donc l'entière responsabilité de faire le point. Et le bon.

Le viseur électronique d'un hybride Nikon Z vous propose une première assistance, le mode de mise au point manuel avec Focus Peaking.

Si vous ne savez pas ce qu'est le Focus Peaking, retenez qu'il s'agit d'un affichage



dans le viseur électronique qui affiche en couleur (le rouge est le choix le plus pratique) les zones de transition dans votre image. Autrement formulé, si votre sujet présente une ligne de démarcation comme le bord d'un objet, la transition entre le visage et l'œil ou tout autre transition, alors vous verrez s'afficher en couleur cette transition. Plus cet affichage est intense, plus la mise au point est précise. Contentez-vous de tourner la bague de mise au point pour avoir l'intensité la plus importante et c'est gagné.

Le viseur électronique des Nikon Z présente une seconde aide à la mise au point manuelle, le mode loupe. Appuyez sur le bouton correspondant pour voir s'afficher dans votre viseur une partie de l'image en gros plan, c'est l'effet loupe. Plus vous voyez de détail, mieux vous pouvez faire la mise au point.



le Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct et son écran OLED d'affichage des données de PdC, Map et ouverture

S (comme série S)

La lettre S désigne la série d'optiques expert-pros dans la gamme Nikkor Z pour hybrides Nikon. Vous pourriez me dire qu'il n'y a que des S dans cette gamme, ce



qui était encore vraie la veille de la publication de cet article. Mais les nouveaux [Nikkor Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR](#) et [Nikkor Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 VR](#) ne sont pas des S. CQFD.

Nikon avait annoncé l'arrivée d'optiques moins onéreuses que les S lors de l'annonce de cette gamme hybride, c'est chose faite en attendant mieux (voir la [roadmap des nouveaux objectifs Nikkor Z](#) à venir).

Notre Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct est donc un S et pas n'importe lequel. Il s'agit bien d'une optique d'exception qui mérite largement sa lettre S !

Noct

Voici le terme qui fait couler beaucoup d'encre (et de caractères à l'écran) chez les techniciens de la photo. Si les photographes ne vont retenir que la capacité de cette optique à donner le meilleur d'elle-même en conditions de faible lumière, les ingénieurs-opticiens-experts-autoproclamés y vont de leurs explications scientifiques pour vous prouver que cette optique n'est pas un véritable Noct-Nikkor.

Noct-Nikkor est une appellation qui fait référence au mythique [Noct Nikkor 58 mm f/1.2](#) sorti en 1977 en monture F et converti en AI-s en 1982. Les objectifs à grande ouverture, comme f/1.4 ou f/1.2, ont tendance à produire des aberrations de coma sur les sujets lumineux, la nuit en particulier si vous visez des sources lumineuses intenses (étoiles, éclairages de ville, ...). La formule Noct élimine ces effets indésirables, même à très grande ouverture et à une courte distance de



mise au point grâce à l'ajout d'une lentille asphérique dans le groupe frontal.

Ce Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct n'est donc pas un vrai Noct-Nikkor puisqu'il n'utilise pas cette formule optique datant de 1977, mais conçu tout récemment il fait encore mieux pour réduire, lui-aussi, les effets indésirables en basse lumière. Ce qui lui permet de revendiquer le titre de Noct, les techniciens continueront à débattre sur l'usurpation du terme pendant que les photographes sortiront un peu plus la nuit.

Si vous n'êtes pas adepte des photos de nuit, sachez que ce 58 mm Noct sera un bon compagnon pour la photo de portrait, il reproduira avec la plus grande précision les détails de vos sujets, et sera très à l'aise en portrait de nuit aussi, en proposant un bokeh exceptionnel.

Les vidéastes apprécieront la grande ouverture pour gérer une profondeur de champ très courte et réaliser des plans de grande qualité cinématographique. Le focus breathing réduit facilitera encore le tournage. Le tarif de l'optique est moins critique en vidéo pro comme au cinéma, des tournages qui nécessitent des optiques cinéma dont le tarif dépasse largement celui de ce 58 mm.



le Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct sur Nikon Z 7, notez le collier de fixation pour trépied

Des caractéristiques hors du commun

A tarif hors du commun, caractéristiques hors du commun.

La formule optique de ce Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct utilise 17 lentilles en 10 groupes dont 4 lentilles en verre ED et 3 lentilles asphériques, ce qu'aucun autre objectif Nikon de cette focale (ou proche) ne propose. Le rapport de reproduction maximal est de 0,194.

La mise au point est manuelle car aucune motorisation AF ne pourrait assurer le déplacement d'un tel bloc optique avec la précision requise. Elle se fait par extension du groupe frontal. La distance minimale de mise au point est de 0,5 m.

Le diaphragme, circulaire comme sur les optiques Nikkor Z, est lui aussi étonnant avec ses 11 lamelles.

Les traitements Nanocrystal et ARNEO sont bien évidemment de la partie pour contribuer à la réduction des effets de flare et autres lumières parasites. Le traitement au fluor facilite l'évacuation des impuretés sur la lentille frontale.

Tout comme sur le [Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S](#), le 58 mm f/0.95 Noct est doté d'un petit écran OLED qui affiche l'ouverture, la distance de mise au point ou la profondeur de champ, au choix de l'utilisateur. La bague de réglage est personnalisable comme celle des autres Nikkor Z qui en sont pourvus.

Les mensurations de cet objectif sont à la hauteur de son tarif :

- un poids de 2 kg,
- un diamètre de 102 mm,
- une longueur de 153 mm.

Nikon livre l'objectif avec son pare soleil HN-38 et la valise pour objectif Nikon

CT-101.



la valise Nikon CT-101 pour le Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct

Ce Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct sera disponible le 31 octobre chez les revendeurs spécialisés au tarif public de 8.999 euros. Avant de crier au scandale, sachez que le [Leica Noctilux-M 50 mm f/0,95 ASPH](#) vous coûtera 10.400 euros, le Nikkor serait presque une bonne affaire vu sous cet angle !

Mon avis sur ce Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct

Que dire de plus si ce n'est que cet objectif d'exception est avant tout une démonstration par les opticiens Nikon de leur savoir-faire et des capacités de la monture Nikon Z. Il ne fait nul doute qu'il ne s'agit pas d'un modèle grand public, que sa diffusion sera très confidentielle, et qu'il faut avoir un besoin bien précis pour en faire l'acquisition (ou envie de se faire un énorme plaisir !).

Ce Nikkor Z 58 mm f/0.95 S Noct n'a pas d'équivalent dans la gamme reflex, il n'en aura probablement pas dans les gammes des opticiens indépendants (bien frileux encore en monture Z) et il fait déjà partie de la série des optiques mythiques produites par Nikon. Inutile donc de crier au scandale ou de penser que Nikon se moque de nous, c'est tout l'inverse. Sachez que chaque exemplaire est fait à la main, que les verres utilisés sont parmi les meilleurs du marché (voir la [fabrication des verres Nikon](#)), que le contrôle qualité en fin de fabrication est impitoyable.

Nombreux sont les nikonistes à rester fidèles à Nikon parce que la marque les a fait rêver dans leur jeunesse (plus ou moins lointaine), qu'ils se rassurent, elle sait nous faire rêver encore !

Source : [Nikon](#)

Quel reflex Nikon choisir en 2026 selon votre niveau et vos usages

Quel reflex Nikon choisir ? Faut-il encore choisir un reflex en 2026 ? Vous ne connaissez pas bien la gamme, vos critères ne sont pas assez précis ? Vous hésitez pour décider s'il vous faut monter en gamme ou non, choisir un reflex APS-C ou plein format, 24 ou 45 Mp ? Vous êtes perdu dans la gamme actuelle ?

[❏ Fiche BONUS : quel modèle pour passer du reflex à l'hybride Nikon](#)

Comparatif rapide des reflex Nikon 2026

Quatre reflex Nikon sont encore disponibles en 2026. Voici en quelques lignes l'essentiel pour choisir sans vous perdre dans les fiches techniques.

Nikon D5600 - Pour débuter sans se ruiner

Léger, maniable, écran orientable et tactile : c'est le point d'entrée idéal si vous découvrez la photo. Son autofocus à 39 points suffit largement en dehors des sujets rapides. Compatible avec toute la gamme NIKKOR F, il vous laisse de la marge pour choisir de bonnes optiques sans exploser le budget global.

Nikon D7500 - Le meilleur APS-C de la gamme

Héritier direct du D500 côté autofocus, il embarque le Multi-CAM 3500 II à 51 points, tourne à 8 images par seconde et monte très bien en ISO. C'est le reflex que vous choisirez si vous voulez un boîtier sérieux sans passer au plein format. Sa construction et son viseur 100 % le distinguent clairement des entrées de gamme.

Nikon D780 - Le reflex qui pense comme un hybride

Capteur plein format de nouvelle génération, autofocus en visée écran emprunté

au Z 6 série 1, vidéo 4K : le D780 est le reflex le plus moderne de la gamme. Si vous tenez au viseur optique et à l'autonomie XXL d'un reflex mais voulez des performances hybrides en Live View, c'est lui.

Nikon D850 - La référence absolue, encore en 2026

45,7 Mp, plage dynamique record, autofocus 153 points dont 99 en croix : le D850 est une anomalie dans l'industrie. Lancé en 2017, il rivalise encore avec des hybrides récents en qualité d'image pure. Il s'adresse à ceux qui impriment grand, travaillent en studio ou en paysage et veulent le meilleur capteur reflex jamais produit par Nikon.

Conclusion rapide

Débutant ? Le D5600 suffit largement.

Enthousiaste exigeant en APS-C ? Le D7500 est imbattable.

Photographe hybride dans l'âme, mais attaché au reflex ? Le D780 est votre allié.

Pro ou perfectionniste de l'image ? Le D850 reste une référence absolue.

[☐ Fiche BONUS : quel modèle pour passer du reflex à l'hybride Nikon](#)

Quel reflex Nikon choisir ? Préambule

Prenez ces conseils avec le recul qui s'impose : les catégories définies ne sont pas figées, vos besoins peuvent évoluer et la gamme Nikon reflex n'évolue plus désormais tout comme celles des autres constructeurs. De plus, je ne contrôle pas votre budget.

Gardez cela en tête au moment du choix : le reflex Nikon le plus cher n'est pas forcément celui qui vous conviendra le mieux.

Choisir un reflex Nikon, c'est aussi choisir un ou plusieurs objectifs. Le choix des objectifs a un impact sur le tarif final de l'ensemble et sur la qualité des photos que vous allez faire. Prenez ce critère en compte avant de vous décider. Pour en savoir plus sur le choix des objectifs, consultez le [Guide d'Achat Objectifs](#).

La première question essentielle à vous poser reste toutefois de savoir s'il vous faut encore choisir un reflex alors que l'hybride occupe le devant de la scène



depuis plusieurs années.

Pourquoi un reflex Nikon ?

Si vous êtes en droit de douter de l'objectivité d'un site qui s'appelle Nikon Passion (!), sachez que la marque Nikon a toujours fait partie des leaders du marché reflex avec Canon. Gage de pérennité, garantie de support dans le temps, cette gamme a connu ses heures de gloire. Cependant depuis l'apparition de la gamme d'hybrides Nikon Z en 2018, la gamme reflex a été mise en retrait et n'évolue plus, comme c'est le cas chez Canon et les autres.

Je vous invite à regarder de près la [gamme hybride](#) qui peut représenter un meilleur choix pour vous, plus évolutif.



le reflex Nikon F de 1959

[☐ Fiche BONUS : quel modèle pour passer du reflex à l'hybride Nikon](#)

Une monture reflex Nikon F pérenne

Nikon utilise une monture reflex (la monture définit le type d'objectifs à utiliser et la baïonnette qui permet de fixer l'objectif sur le boîtier), dite 'Monture F' restée la même depuis le lancement du reflex Nikon F premier du nom en 1959. Ceci signifie que tout objectif Nikon ou compatible (Tamron, Sigma, ...) peut se monter



sur tout boîtier reflex Nikon (*à quelques exceptions près, voir ci-dessous*). C'est la possibilité de vous procurer des objectifs d'occasion à bon prix pour équiper votre nouveau reflex par exemple.

Les objectifs pour reflex Nikon peuvent aussi se monter sur les hybrides Nikon Z grâce à la bague d'adaptation Nikon FTZ, c'est une façon de pérenniser votre investissement si vous envisagez un jour le [passage à l'hybride](#).

Une gamme de reflex complète

La gamme reflex Nikon ne comprend plus que quelques modèles couvrant toutefois les différents usages possibles pour l'amateur débutant comme le professionnel le plus chevronné. Vous trouverez forcément un modèle qui vous convient !

Une gamme d'objectifs complète



Puisqu'il vous faut un ou plusieurs objectifs pour accompagner votre reflex, sachez que la gamme d'optiques Nikon – *dénommée* [NIKKOR](#) – comprend plus de 80 modèles, zooms ou focales fixes. Les opticiens indépendants Sigma, Tamron, Samyang, Zeiss, Tokina et d'autres viennent compléter ce choix.

Cette gamme n'évolue plus, aucun nouvel objectif ne sera annoncé désormais mais le nombre d'optiques disponibles en fait une des gammes d'objectifs pour reflex les plus importantes du marché.

A savoir avant de choisir votre reflex Nikon

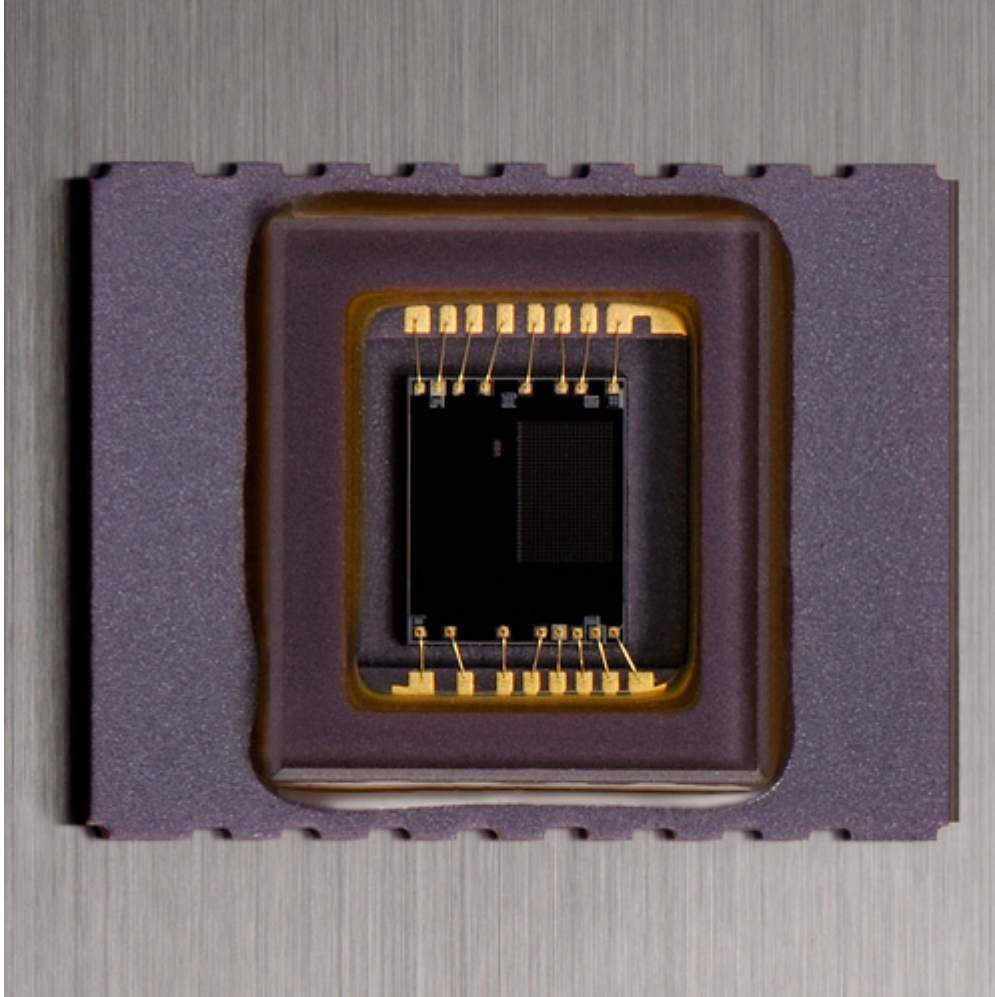
Les vendeurs mettent parfois des critères en avant pour vous inciter à choisir un



modèle plutôt qu'un autre. Si certains sont pertinents, d'autres le sont moins. Voici ce qu'il faut retenir.

Nombre de pixels (Mp)

Entendons-nous bien : le nombre de pixels n'intéresse que les experts et pros qui savent pourquoi il leur faut 24 ou 45 Mp. Si vous n'êtes pas dans ce cas, retenez que tous les reflex actuels ont plus de pixels qu'il ne vous en faut, même pour faire des grands tirages papier.



APS-C ou plein format ?

La gamme Nikon comprend des reflex dont le format de capteur est APS-C -

Nikon DX - et d'autres dont le format de capteur est équivalent au 24 x 36 historique ou plein format - *Nikon FX* ([en savoir plus sur la différence entre DX et FX](#)).

Si ceci ne vous dit rien, oubliez les plein format FX plutôt réservés aux experts et pros. L'APS-C est un bon format pour débiter et il vous coûtera moins cher (*boîtier et objectifs*). Je vous en parle [plus longuement en vidéo](#).

Si vous maîtrisez le sujet mais que vous doutez encore, voici quelques critères de choix.

Quel reflex Nikon APS-C choisir : avantages et inconvénients

- les reflex APS-C sont moins chers, plus légers et plus compacts que les plein format, ils permettent l'utilisation d'objectifs eux-aussi moins chers, plus légers et compacts
- certains modèles (par ex. *D500*) ont toutes les caractéristiques des boîtiers experts (*construction, ergonomie, performances*)

- dans les mêmes conditions de prise de vue les reflex APS-C offrent une profondeur de champ plus grande que celle des plein format du fait de la taille du capteur (*le flou d'arrière-plan peut être moins prononcé*)
- bien que leur monture soit la même, les objectifs APS-C dédiés ne sont pas compatibles (*sauf à accepter un recadrage important et une perte de pixels*) avec les boîtiers plein format si vous changez de système ultérieurement
- le viseur optique d'un boîtier APS-C est moins confortable (*sauf D500*)
- les modèles d'entrée de gamme des séries D3xxx et D5xxx (par exemple [D3500](#) et [D5600](#)) ne permettent pas la mise au point autofocus avec les objectifs sans motorisation interne, ils nécessitent des objectifs Nikon AF-S ou [AF-P](#).

Quel reflex Nikon plein format choisir : avantages et inconvénients

- le capteur de plus grande taille permet des flous d'arrière-plan plus harmonieux ([effet Bokeh](#))

- à nombre de pixels identique (*par exemple 24 Mp*) le capteur a des photosites plus grands et plus sensibles pour une dynamique accrue (*capacité à enregistrer des basses lumières et des hautes lumières dans la même image*)
- ils sont tous compatibles avec les anciens objectifs manuels et les objectifs sans motorisation autofocus interne
- ils sont plus exigeants en matière d'objectifs (*donc reviennent plus cher*)
- ils ne sont compatibles avec les optiques au format APS-C que moyennant un recadrage et une perte de pixels
- ils imposent des focales plus longues en photographie animalière (*donc plus coûteuses*)
- ils demandent une meilleure maîtrise de la technique pour être utilisés au mieux (*modèles pros en particulier*)
- ils sont souvent plus lourds, moins compacts

Vidéo



Tous les reflex Nikon permettent de filmer des séquences en Full HD (4K *pour certains*). Tous peuvent remplacer votre caméscope habituel, mais les modèles experts et pros demandent une maîtrise du tournage vidéo supérieure.

La mise au point automatique en vidéo peut s'avérer bruyante, c'est une des différences avec les hybrides. Les possibilités créatives sont par contre

supérieures à celles des caméscopes. Les objectifs [Nikon AF-P](#) sont plus silencieux et à préférer pour le tournage vidéo.

Si vous maîtrisez la vidéo et que vous voulez tourner avec un appareil photo, optez toutefois pour un hybride Nikon Z qui sait fournir un flux vidéo adapté pour votre post-production. Les [Nikon hybrides](#) sont plus performants que les reflex en vidéo.

Le reflex Nikon le plus cher n'est pas forcément le plus adapté pour vous

La différence de tarif d'un modèle à l'autre est liée aux fonctionnalités du boîtier *et* à sa construction. Un modèle pro comme le **Nikon D6** est conçu pour affronter les pires situations quand un modèle entrée de gamme comme le **Nikon D5600** est plus sensible aux chutes et accidents courants.

Par contre maîtriser un **Nikon D6** quand on débute est plus complexe que maîtriser un entrée de gamme comme le **Nikon D5600** et les résultats peuvent être moins bons au final avec le modèle pro.

Le reflex le plus récent n'est pas forcément le plus adapté pour vous

Sachez que bien souvent *le modèle d'avant* reste une très belle affaire et bénéficie de tarifs attractifs. Les avancées d'un nouveau modèle ne justifient pas nécessairement de craquer pour lui.

Vous passez du compact au reflex, vous êtes débutant ?

Si votre seul besoin est de faire de meilleures photos qu'avec un compact ou un smartphone, que vous ne maîtrisez pas les bases de la photographie, que vous n'avez pas envie de les maîtriser alors optez pour un modèle entrée de gamme.



reflex Nikon D3500



nikonpassion.com

Le [Nikon D3500](#) est le premier modèle de la gamme. Bien que rare à trouver désormais, il dispose de capacités avancées si vous voulez l'utiliser en mode expert mais il est avant tout conçu pour être utilisé en mode Auto ou modes Scènes (*résultats*).

Le [Nikon D5600](#) reprend la plupart des caractéristiques du D3500 en ajoutant un écran orientable et tactile plus agréable et une meilleure ergonomie. L'accès aux réglages est plus rapide et ne requiert pas le passage systématique par le menu. Son autofocus est aussi plus performant.



reflex Nikon D5600

Les modèles de la génération précédente, [Nikon D3400](#) et [Nikon D5500](#), restent d'excellents choix plus accessibles car bénéficiant de tarifs plus intéressants.

[☐ Fiche BONUS : quel modèle pour passer du reflex à l'hybride Nikon](#)

Vous souhaitez apprendre la photographie et devenir expert ?

Les boîtiers d'entrée de gamme vont vous limiter assez vite et vous aurez envie de passer à un modèle plus abouti. Pour autant, votre budget reste limité et vous ne souhaitez pas investir dans un équipement expert-pro.



reflex Nikon D7500

Si le **Nikon D5600** reste un modèle intéressant, le [Nikon D7500](#) est un bon choix en APS-C. Son ergonomie diffère des entrées de gamme avec de nombreuses touches d'accès rapide et un menu plus complet. Le boîtier est bien construit, résistant.

Le reflex expert-pro [Nikon D500](#) était le haut de gamme DX, il a été retiré du

catalogue mais se trouve encore en occasion et propose une fiche technique digne des meilleurs Nikon. Il demande une maîtrise avancée de la photo mais saura vous donner des résultats à la hauteur de vos attentes. Son autofocus, identique à celui des modèles pros, est le plus performant de toute la gamme Nikon reflex.

Investissez de préférence dans des optiques compatibles plein format que vous pourrez réutiliser si vous franchissez le pas du FX par la suite.

Vous voulez vous faire plaisir et utiliser vos objectifs Nikon F sans trop investir ?

Si vous avez déjà un parc d'objectifs autofocus ou AI/AI-S du temps de l'argentique ou des premiers numériques, et que vous souhaitez vous faire plaisir en les utilisant sans devoir casser à nouveau la tirelire, envisagez le plein format avec le [Nikon Df](#).



reflex Nikon Df en version chromé (existe aussi en noir)

Ce boîtier exclusivement dédié à la photographie (pas de mode vidéo) peut utiliser toutes les optiques produites par ou pour Nikon depuis toujours et possède un capteur pro puisque c'est celui de l'ex-modèle pro Nikon D4.

Le Nikon Df n'est plus disponible en neuf car retiré du catalogue, il se trouve encore parfois à prix attractif chez les revendeurs ou en occasion.



Vous êtes expert, passionné, et vous cherchez le meilleur compromis ?

Vous maîtrisez les bases de la photographie et développer votre pratique ne vous effraie pas. Vous cherchez un boîtier polyvalent pour répondre à tous vos besoins ? Vous envisagez de passer pro un jour et/ou de vivre de vos photos ?

Le [Nikon D780](#) reste un très bon choix et est toujours au catalogue (toujours disponible en 2026, neuf ou d'occasion) avec son capteur plein format, son électronique et son autofocus en mode Live View issus de l'hybride Nikon Z6 série 1, ses performances en basse lumière et sa fiche technique complète ([voir mon reportage à Venise, la conférence et des photos](#)).



reflex Nikon D780

Le **Nikon D750** de la génération précédente équipe encore de nombreux

photographes qui voient en lui un des meilleurs reflex Nikon de ces dernières années, devant le plus exclusif Nikon D850, les inaccessibles Nikon D5/D6 ou le plus récent Nikon D780 plus onéreux.



reflex Nikon D750

Si votre budget est serré mais que vous ne voulez pas d'APS-C pour autant, le [Nikon D610](#) est une belle alternative, proche en performances du D750 sans en avoir ni l'autofocus 51 points ni l'écran orientable, ce qui ne s'avérera pas handicapant au quotidien si vous ne faites pas trop de photos d'action. Le Nikon

D610 se trouve à petit prix désormais, en occasion car il a disparu des rayons.



reflex Nikon D610

Vous êtes expert ou pro avec des besoins précis ?

Vous maîtrisez la technique photo et savez exploiter un boîtier reflex. Vous avez



nikonpassion.com

des usages précis en studio, paysage, portrait, etc. Vous ne voulez pas pour autant vous endetter pour le restant de vos jours ?

Si le [Nikon Z8](#) hybride n'a pas vos faveurs, choisissez le [Nikon D850](#), toujours au catalogue (toujours disponible en 2026, neuf ou d'occasion) dont le capteur 45 Mp est le plus défini de la gamme Nikon reflex et dont les performances globales sont de très haut niveau.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



reflex Nikon D850

Le **Nikon D850** est un choix intéressant si la très haute définition et le flou de bougé ne vous posent pas problème. Le [Nikon D810a](#) intéresse lui les astrophotographes presque exclusivement (rare, et à trouver en occasion).

Le modèle pro Nikon D5 peut s'avérer un bon choix si vous le trouvez d'occasion à un prix intéressant. Attention toutefois aux boîtiers qui ont vécu, une réparation pouvant très vite plomber le budget initial. Le [Nikon D6](#) arrivé au premier semestre 2020 reprend le flambeau dans cette catégorie reflex pros monoblocs. Il est toujours disponible en 2026, neuf ou d'occasion, bien que le Nikon Z9 l'ait remplacé avec succès.

Vous êtes reporter photographe, photographe de sport, d'action, vous courez le monde ?

Si votre activité photo fait de vous un baroudeur au long cours, ou si votre boîtier doit pouvoir subir les pires outrages et que vous ne voulez pas d'un [Nikon Z9](#), choisissez sans aucune hésitation le [Nikon D6](#).



reflex Nikon D6

Sa construction monobloc, sa finition tous temps proche de la tropicalisation, sa capacité à tout supporter tout en déclenchant en mode rafale à 11 vues par seconde font de ce fer de lance de la gamme **LE** boîtier pro par excellence.

Le **Nikon D6** possède une longueur d'avance sur le précédent [Nikon D5](#) avec un autofocus encore plus performant incluant la technologie Eye-AF.

[❏ Fiche BONUS : quel modèle pour passer du reflex à l'hybride Nikon](#)

Comparatif reflex Nikon 2026

Voici les principales caractéristiques des reflex Nikon encore au catalogue en 2026 :

Modèle	Capteur	Rafale	Poids	AF	ISO natif	Vidéo	Autonomie	Prix occasion
D5600	APS-C 24,2 Mp	5 i/s	465 g	39 points, détection de phase	100-25 600	Full HD 1080p/60	~970 vues	250-400 €

Modèle	Capteur	Rafale	Poids	AF	ISO natif	Vidéo	Autonomie	Prix occasion
D7500	APS-C 20,9 Mp	8 i/s	720 g	51 points, Multi-CAM 3500 II	100-51 200	4K/30p, Full HD/120p	~950 vues	500-700 €
D780	Plein format 24,5 Mp	7 i/s (12 i/s en LV)	840 g	51 points optique + AF hybride en LV	100-51 200	4K/30p, Full HD/120p	~2 260 vues	1 100-1 400 €
D850	Plein format 45,7 Mp	7 i/s (9 i/s avec grip)	915 g	153 points, 99 en croix, Multi-CAM 20K	64-25 600	4K/30p, Full HD/120p	~1 840 vues	1 200-1 600 €

Les [prix occasion](#) sont indicatifs (mars 2026, boîtiers en bon état, compteur raisonnable).

Le D780 et le D850 se croisent parfois en prix selon l'état et la source. Comparez les compteurs avant toute décision. L'autonomie du D780 est la plus élevée de la gamme, ce qui en fait un boîtier de voyage idéal.

Le D5600 n'est pas tropicalisé : à garder en tête si vous shootez par tous les temps.

Le D7500 monte jusqu'à 1 640 000 ISO en théorie, un chiffre de communication plus qu'une réalité pratique, mais sa montée en ISO utile (jusqu'à 6 400-12 800) reste parmi les meilleures de la gamme APS-C.

FAQ : Questions fréquentes sur les reflex Nikon

Faut-il encore acheter un reflex Nikon en 2026 ?

Oui, si vous avez déjà des objectifs en monture F, si vous privilégiez l'autonomie et le viseur optique, ou si vous achetez d'occasion.

Non, si vous partez de zéro et n'avez pas de contrainte de parc optique, un hybride Nikon Z sera plus évolutif.

Quelle est la différence entre APS-C et plein format chez Nikon ?

L'APS-C (DX) offre un recadrage x1,5 par rapport au plein format (FX). Concrètement : un 50 mm se comporte comme un 75 mm en DX. Les boîtiers APS-C sont moins chers, plus légers, mais offrent moins de bokeh naturel et une profondeur de champ plus grande à ouverture équivalente.

Peut-on utiliser les objectifs NIKKOR Z sur un reflex Nikon ?

Non. Les objectifs NIKKOR Z sont conçus pour la monture Z des hybrides. L'inverse est possible : les objectifs NIKKOR F (monture reflex) se montent sur les hybrides Z via la bague d'adaptation FTZ, sans perte de fonctions autofocus.

Le Nikon D850 est-il encore pertinent en 2026 ?

Oui. Son capteur 45,7 Mp, sa plage dynamique et son autofocus à 153 points restent compétitifs. Il se trouve désormais à prix attractif neuf ou d'occasion, ce qui le rend encore plus intéressant pour les photographes exigeants qui n'ont pas besoin de vidéo avancée.

Quel reflex Nikon choisir pour débiter ?

Le D5600. Léger, abordable, écran orientable : il concentre l'essentiel pour apprendre sans se disperser sur les réglages. Si votre budget le permet, le D7500 est un meilleur investissement sur la durée.

Acheter un reflex Nikon d'occasion en 2026

La gamme reflex Nikon est arrêtée. C'est une mauvaise nouvelle pour les fans de nouveauté, mais une excellente nouvelle pour le budget.

Les D7500, D780 et D850 se trouvent en occasion à des tarifs très inférieurs à leur prix de lancement, souvent auprès de photographes qui ont migré vers le Z. Vérifiez le compteur de déclenchements (moins de 50 000 pour un boîtier de loisir, moins de 100 000 pour un pro), l'état du capteur et du viseur. Le rapport qualité-prix de l'occasion Nikon n'a jamais été aussi bon.

En conclusion : quel reflex Nikon choisir ?

Votre reflex Nikon est fait pour durer, toutefois il vous faut savoir que cette gamme est arrêtée chez Nikon et que plus aucune nouveauté n'arrivera. Aussi il est important de choisir votre reflex en toute connaissance de cause.

Tous les reflex Nikon savent faire d'excellentes photos, la seule limite c'est vous.

Tous sont très performants et souvent plus que vous n'en aurez jamais besoin. Gardez cette idée en tête au moment du choix. Préférez un modèle d'une catégorie inférieure, moins cher, que vous équiperez de meilleurs objectifs (une



belle focale fixe, par exemple).

Retenez également qu'il vaut mieux bien utiliser un modèle plus modeste en apparence que mal utiliser un modèle plus performant. C'est vrai avec les capteurs très riches en pixels qui imposent des contraintes à la prise de vue que certains photographes ont du mal à appréhender (45 Mp vs. 24 Mp par exemple et flou de bougé).

Plus d'infos sur la gamme Nikon reflex sur le [site Nikon](#)

Vous avez des questions, besoin de précisions pour savoir quel reflex Nikon choisir ? Laissez un commentaire en détaillant votre cas personnel et parlons-en !

[☐ Fiche BONUS : quel modèle pour passer du reflex à l'hybride Nikon](#)

Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD : le jeu en vaut la chandelle !

Vous aimeriez utiliser un zoom polyvalent pour le reportage, la photo de rue, le voyage ? Vous voulez éviter les modèles encombrants, lourds et chers comme les 14-24 mm f/2.8 ou les 12-24 un peu trop larges ? Voici le test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD, un zoom qui vient compléter la série des zooms experts à ouverture glissante de Tamron.



[Ce zoom au meilleur prix chez Miss Numerique ...](#)

Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD : présentation et contexte

Présenté durant l'été 2018, le zoom grand angle Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD se destine aux reflex 24 x 36 mm Nikon (et Canon). Il pourra bien sûr être utilisé sur un reflex à capteur APS-C, il cadrera alors comme un 25,5-52,5 mm, ce qui en fera un objectif polyvalent idéal pour de la photographie de rue et du reportage.

Sa plage focale peu commune, qui change des classiques 12-24 mm, est partagée avec l'[AF-S Nikkor 17-35 mm f/2,8D IF-ED](#). Mais si la proposition de Nikon s'affiche à près de 2000 euros (au tarif officiel), celle de Tamron, avec son ouverture glissante, permet de réduire le tarif de vente à 650 euros.

Il est, d'après le constructeur, le compagnon idéal du zoom [Tamron 35-150 mm f/2,8 Di VC OSD](#), avec lequel il partage une focale extrême, leur ouverture glissante f/2,8-4 et la technologie autofocus OSD (Optimised Silent Drive).



Ce duo 17-35 mm + 35-150 mm f/2,8-4 est censé couvrir la majorité des besoins des photographes, quel que soit leur style, pour un encombrement et un tarif bien plus raisonnable. Voilà pour la théorie. Dans la pratique, nous avons déjà vu que le 35-150 mm n'atteignait pas tout à fait son objectif (sans mauvais jeu de mot). Le 17-35 mm, quant à lui, remplit-il sa part du contrat ?

Pourtant présenté en premier, le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD passe entre nos mains après le 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD du même constructeur. Ainsi va

la vie, les plannings de tests ne suivent pas forcément les plannings de lancement des produits, ce qui peut, parfois, contrecarrer certains plans marketing.

Si nous ne nous sommes toujours pas remis de la perplexité dans laquelle nous a plongé le 35-150 mm, ce n'est pas pour autant que nous abordons ce test du 17-35 mm avec un a priori négatif. Après tout, cela fait suffisamment longtemps que nous testons des objectifs pour savoir que, parfois, dans une même famille optique, il peut y avoir un modèle en retrait alors que juste à côté, une proposition d'apparence très proche se révèle au contraire être une véritable pépite. Voilà donc l'occasion de remettre la balle au centre et de repartir du bon pied.

Le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD propose, comme son nom l'indique, une plage focale atypique qui démarre suffisamment bas pour bénéficier d'un vrai grand angle et se termine suffisamment haut pour aborder la photographie de rue et le reportage avec une reproduction des perspectives proches de l'œil humain.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD : plage focale de 17 à 35 mm

Sa formule optique comporte 15 lentilles, dont deux asphériques et quatre LD (à faible dispersion) réparties en 10 groupes. Comme toutes les productions récentes de Tamron, il bénéficie de nombreux joints d'étanchéité en caoutchouc, même au niveau de la monture, pour prévenir de toute infiltration de poussières et d'eau.

Le revêtement BBAR permet de réduire les reflets parasites et le flare, et Tamron promet avoir mis tout plein de choses sympas à l'intérieur dans le but d'obtenir une homogénéité parfaite et un excellent niveau de contraste d'un bout à l'autre de l'image. En même temps, il est rare qu'un constructeur prétende le contraire...

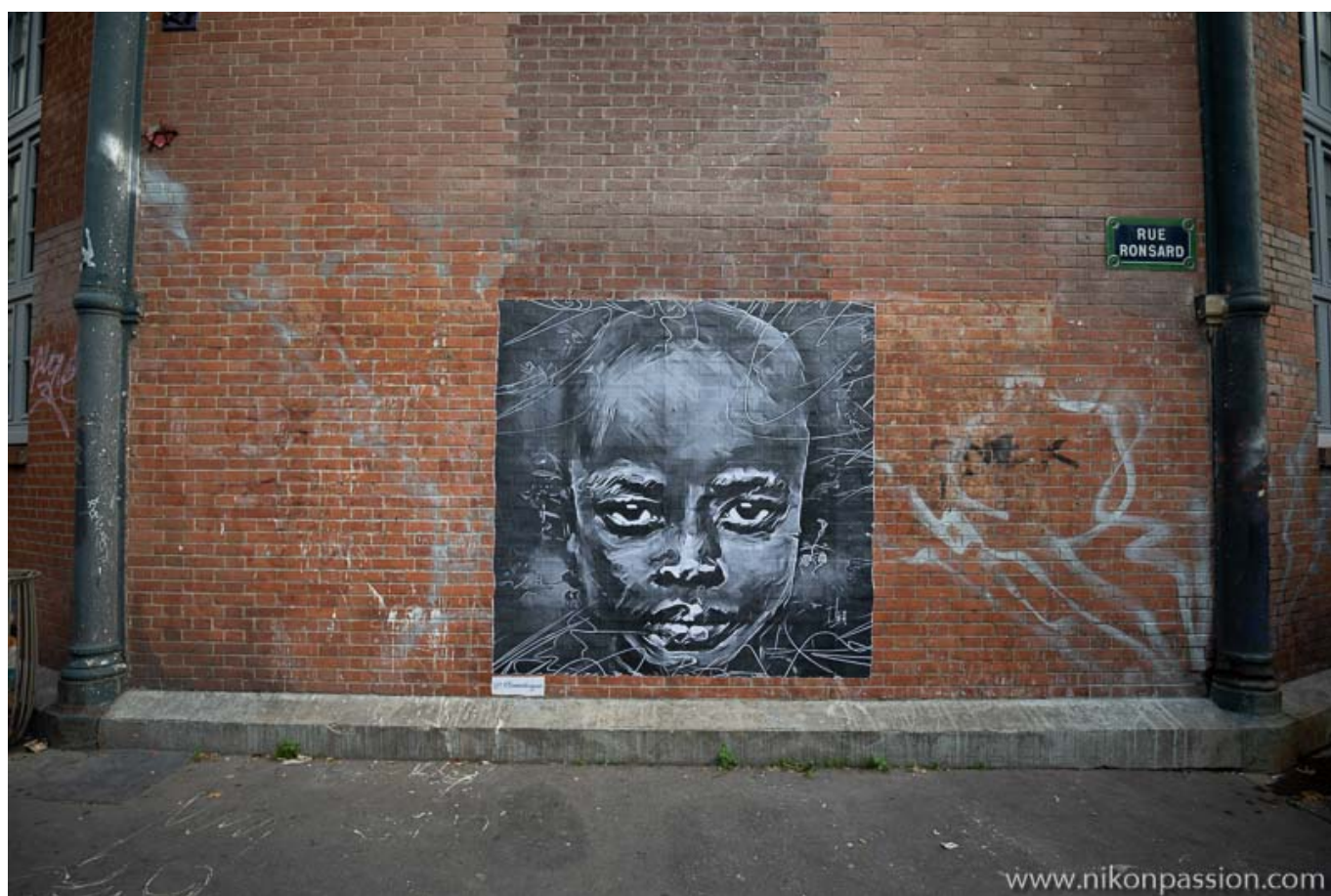
Ce zoom grand angle, du fait de sa plage focale et de ses ouvertures maximales raisonnables (des bienfaits de l'ouverture glissante), revendique un poids de 460 grammes sur la balance. Bien plus intéressant, sa longueur maximale ne dépasse jamais les 95 mm (hors paresoleil) quelle que soit la focale, et ce bien qu'il ne soit pas à zooming interne.



Voilà qui est fort appréciable et apprécié quand le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD s'allongeait de dix bons centimètres entre ses deux focales extrêmes. Notez, au passage, que le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD a le très bon goût de disposer d'une distance minimale constante de 28 cm seulement, et ce quelle que soit la focale pour laquelle vous optez. Bien vu ! Enfin, les amateurs de filtres en tous genres devront adopter des modèles de 77 mm de diamètre s'ils désirent en utiliser sur cet objectif.

Focale / Ouverture maximale / Ouverture minimale

- 17 mm - f/2,8 - f/16
- 20 mm - f/3,2 - f/18
- 24 mm - f/3,2 - f/18
- 28 mm - f/3,5 - f/20
- 35 mm - f/4 - f/22



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 17 mm - f/2.8 - 1/250 ème - ISO 100

À qui se destine ce zoom 17-35 mm ?

Vous avez toujours rêvé d'un zoom grand angle mais trouvez que les 12-24 ou 14-24 mm sont un peu trop larges ? Vous aimez la photographie de rue au 35 mm mais manquez parfois de recul et/ou aimeriez embrasser une scène plus large ? Vous aimez la photographie au grand angle mais votre budget est très serré ? Alors ce Tamron est fait pour vous.

Les plus attentifs noteront que le même constructeur propose aussi un [15-35 mm f/2,8 SP Di VC USD](#), mais à environ 1200 euros, ce dernier est près de deux fois plus cher que le 17-35 mm f/2,8-4. En fait, le concurrent le plus proche est le [Tokina Opera 16-28 mm f/2,8](#), vendu 750 euros, qui offre l'avantage d'une ouverture f/2,8 constante, mais avec une plage focale plus réduite et donc une moindre polyvalence.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 17 mm - f/5.6 - 1/500 ème - ISO 100

Même si ce Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD peut être utilisé sur un reflex Nikon DX à capteur APS-C, nous préférons dans ce cas précis vous orienter vers le [Sigma 18-35 mm f/1,8 DC HSM | Art](#), à peine plus cher mais bien plus lumineux. Attention toutefois : ce Sigma ne couvre pas les capteurs 24 x 36 mm, information à garder à l'esprit si vous comptez, dans un avenir plus ou moins proche, faire l'acquisition d'un reflex Nikon FX à capteur 24 x 36 mm.

Qualité de construction et prise en main

Nous ne nous lasserons jamais de vanter la qualité de construction des objectifs Tamron lancés depuis 2015, avec leur fameuse « Human Touch ».

Le zoom 17-35 mm du jour ne déroge pas à la règle. Les finitions sont irréprochables, du grain du fût métallique jusqu'à la texture des bagues en caoutchouc, sans oublier la petite lèvre formée par le joint de monture, toujours du meilleur effet. La compétition entre opticiens a du bon !

Bien sûr, pour garder le tarif le plus bas, plusieurs concessions ont été nécessaires. Ainsi, d'une part, le paresoleil est-il juste cannelé à l'intérieur et non pas doublé de velours, quand d'autre part l'objectif est livré sans petit pochon textile de protection.

À n'en pas douter, posséder un objectif Tamron en 2019 a désormais quelque chose de gratifiant et esthétique. En plus, il paraît que l'on fait de meilleures photos avec un matériel que l'on trouve joli. Après tout, Ettore Bugatti lui-même n'a-t-il pas déclaré que plus une voiture était belle, plus elle allait vite ?



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 35 mm - f/4 - 1/160 ème - ISO 100

Du point de vue du gabarit et du poids, monté sur un Nikon D750, l'ensemble est équilibré et tient bien en main. Comme l'objectif est dépourvu de stabilisation, le seul commutateur que vous trouverez sur le flanc gauche est celui permettant de basculer de la mise au point manuelle à l'automatique.



Le fait que le zoom ne change pas de taille en fonction de la focale utilisée est un véritable plus. La large bague de zooming est très agréable à manipuler mais difficile d'en dire autant de celle de mise au point.

Cela est dû à la technologie retenue par Tamron, baptisée OSD (« Optimised Silend Drive ») basée sur un moteur pas à pas et un train d'engrenage. De fait, en mode AF, la friction est forte lorsque vous désirez ajuster le point manuellement (c'est peu agréable mais possible) et le demeure en mise au point manuelle

(même si la manipulation est un peu plus souple que sur le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD).



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 35 mm - f/5.6 - 1/200 ème - ISO 100

L'avantage avec ce mécanisme, c'est que vous bénéficiez de véritable butées mécaniques de part et d'autre de la plage de mise au point, c'est à dire à 28 cm et à l'infini. C'est, au passage, l'occasion de regretter l'absence de graduation de la

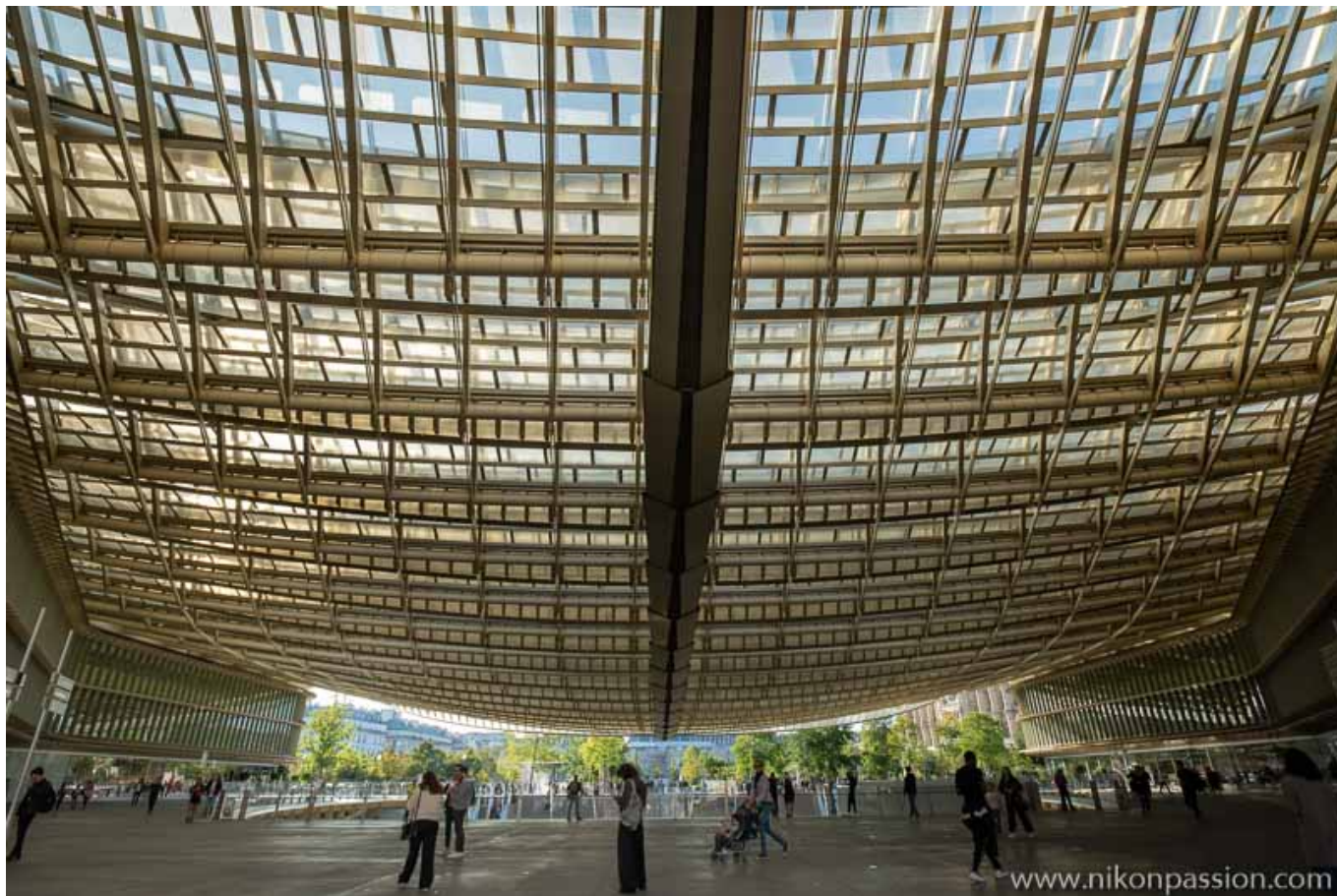
distance de mise au point, ce qui, pour ce genre de grand angle, aurait été très pratique. À ajouter dans la prochaine itération.

Autofocus

OSD, c'est un très joli nom marketing pour évoquer une technologie autofocus qui existe depuis pas mal de temps déjà, celle des moteurs pas à pas avec engrenage. Donc, même s'il est, littéralement, « optimisé pour le silence », le moteur du Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD demeure, dans les faits, audible. Mais cela reste tout à fait supportable, voire imperceptible en extérieur.

Le zoom étant plus compact que le 35-150 mm f/2,8 Di VC OSD, il a bien moins d'efforts à produire, d'autant plus que les focales plus courtes augmentent mécaniquement la profondeur de champ, donc diminuent la précision nécessaire.

Globalement l'autofocus du Tamron 17-35 mm f/2,8-4 s'en sort bien lorsque la luminosité est bonne et que le sujet n'a pas trop la bougeotte. Lorsque la lumière faiblit, par contre, il faudra se montrer un peu plus patient mais dans l'ensemble, ce zoom reste très utilisable. Tant que vous ne faites pas de photographies sportives.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD – 17 mm – f/6.3 – 1/80 ème – ISO 100

Stabilisation

Éternel débat : un objectif grand angle a-t-il besoin d'être stabilisé ? À cette question, Tamron apporte une réponse pragmatique : cela dépend de votre budget.

Si vous voulez absolument un zoom grand angle stabilisé, tournez-vous vers le 15-30 mm f/2,8 Di VC USD G2, mais il vous en coûtera 1200 euros pour votre reflex Nikon FX.

Si votre budget est plus réduit, il faudra vous contenter de ce 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD et vous priver de stabilisation optique. Notez que, en théorie, il est possible de l'utiliser sur un hybride Nikon Z 6 ou Z 7, dont les capteurs sont stabilisés, mais ce zoom n'est pas optimisé pour cet usage.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 35 mm - f/5.6 - 1/10 ème - ISO 100

La question qui se pose donc est assez simple : peut-on survivre, avec cet objectif, sans stabilisation ? Réponse simple : oui. Et même, très bien. Ainsi est-il possible de capturer des images à main levée à 1/10s au 35 mm (la focale potentiellement la plus problématique).

Pour peu que vous ne trembliez pas, il n'y a donc aucune difficulté à exploiter ce zoom aux vitesses lentes à main levée en dessous de la règle 1/focale.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 35 mm - f/2.8 - 1/10 ème - ISO 12.800

Performances optiques : vignettage, pique et homogénéité

Le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD réussit l'exploit de vignetter fortement, à toutes les ouvertures, et à toutes les focales. Oui. Même au-delà de f/11, et

jusqu'à f/22. La correction automatique du vignettage en interne appliquée aux JPEG limite à peine la casse par rapport aux fichiers RAW bruts.

Compte tenu du fait qu'un zoom grand angle a plutôt tendance à servir pour du portrait, de l'architecture et du reportage de rue, ce vignettage peut s'avérer esthétiquement gênant sur les grands aplats de couleurs (des façades, des cieux). Heureusement, le vignettage est aussi l'un des défauts optiques les plus faciles et rapides à corriger en post-traitement.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 17 mm - f/5.6 - 1/640 ème - ISO 500

Ce souci de vignettage est d'autant plus dommage puisqu'en termes de piqué et d'homogénéité le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD fait partie des bons élèves. Très bon au centre à toutes les ouvertures et toutes les focales, il fait déjà preuve d'une belle homogénéité dès f/2,8, et cela va en s'améliorant en fermant peu à peu. Seuls les coins laissent à désirer mais, compte tenu des angles de champs couverts, cela demeure acceptable.

Le travail des ingénieurs opticiens est vraiment remarquable, surtout en conservant une certaine compacité. À ce tarif là, le rapport qualité/prix est vraiment très satisfaisant et un petit tour sur votre logiciel de retouche préféré vous fera vite oublier le désagrément du vignettage.

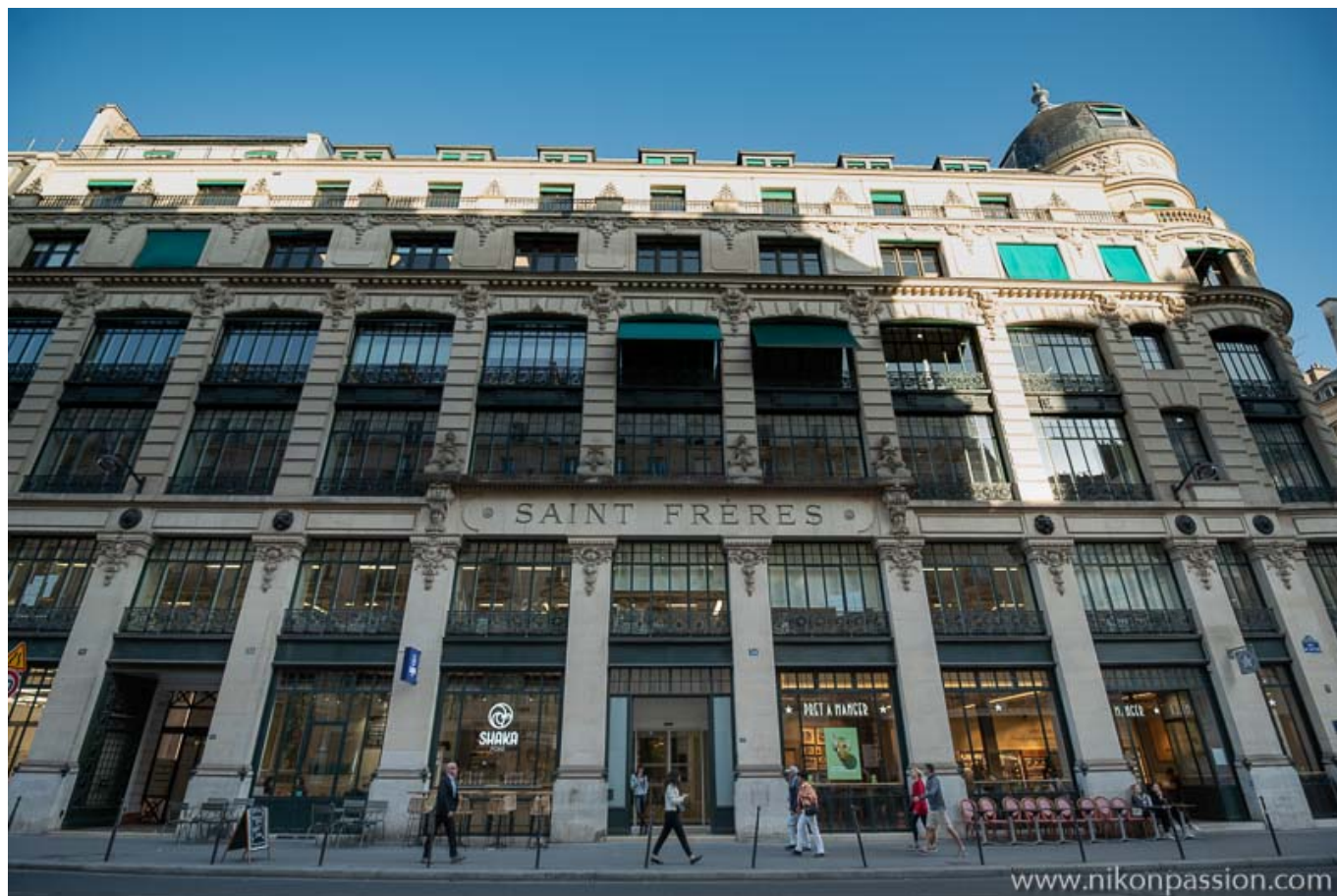


Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 17 mm - f/5.6 - 1/4.000 ème - ISO 500

Performances optiques : distorsion

Les objectifs grand angle sont plus sujets à la déformation et, en termes de conception optique, les zooms grand angle sont une gageure. Surtout lorsqu'il faut serrer les prix. Ce qui est le cas du Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD. Ici, la

déformation est nettement visible aux focales extrêmes : en barillet au 17 mm, en coussinet au 35 mm.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 17 mm - f/4 - 1/160 ème - ISO 100



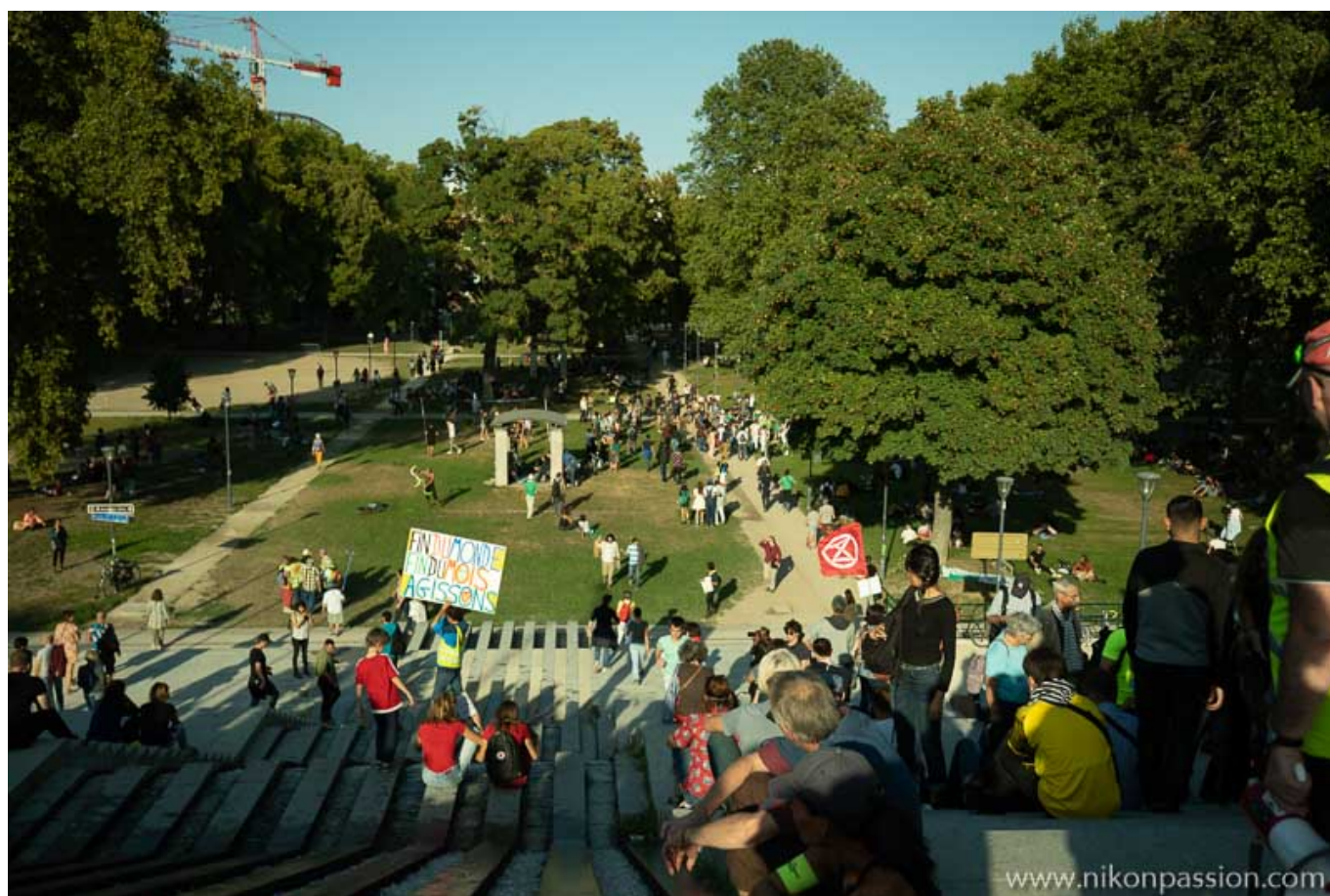
Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 35 mm - f/4 - 1/250 ème - ISO 100

Performances optiques : flare, rendu des couleurs et aberrations chromatiques

Le traitement BBAR visant à réduire les reflets parasites (et augmentant donc le contraste) est indispensable sur ce genre de zoom grand angle, plus

naturellement enclin à attraper toutes les sources lumineuses qui entreraient, volontairement ou non, dans le champ.

Force est de reconnaître que le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD s'en sort avec les honneurs lorsqu'il s'agit de déjouer le flare. De leur côté, les aberrations chromatiques sont très bien contenues et nous n'en avons pas à déplorer avec les 24 Mpx de notre Nikon D750 de test.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 35 mm - f/4 - 1/1.000 ème - ISO 100

Du côté du rendu des couleurs, nous sommes malheureusement dans l'incapacité de trancher puisque que notre boîtier de test, un Nikon D750 en firmware Ver.1.15 avait des soucis de balance des blancs, ce que nous avons confirmé en lui associant d'autres objectifs (dont des Nikon). De manière aléatoire, même en balance automatique et Picture Control standard, l'image tirait soudain au vert, aussi bien en intérieur qu'en extérieur.

Un rattrapage de la colorimétrie sous Lightroom permet cependant de rendre justice à l'objectif, qui délivre alors des images neutres, contrastées, avec des ombres un peu denses. Bref, un rendu moderne et japonais passe partout que vous pourrez moduler à votre guise et selon vos préférences esthétiques. Clairement, Tamron laisse Tokina s'aventurer seul, avec son [Opera 16-28 mm f/2,8](#), sur le terrain des rendus « à l'ancienne » et pleins de personnalité.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 17 mm - f/2.8 - 1/3.200 ème - ISO 100

Rendu optique : profondeur de champ

Avec une plage focale de 17 à 35 mm, le diaphragme sert plus ici à gérer l'exposition que la profondeur de champ. En combinant cela aux ouvertures maximales relativement modestes (f/2,8 à 17 mm, f/4 à 35 mm) ainsi qu'aux

seulement 7 lamelles du diaphragme, il va sans dire que le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD ne prétend pas être le roi du bokeh. De toutes manières, ce n'est pas son rôle.

Par contre, de l'autre côté du spectre, il est très légitime sur les grandes profondeurs de champ et pour le travail à l'hyperfocale : une double graduation de la distance de mise au point et de la profondeur de champ auraient été bienvenues et lui aurait conféré un plus ergonomique non négligeable.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 17 mm - f/2.8 - 1/60 ème - ISO 500



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 350mm - f/4 - 1/13 ème - ISO 500

Le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD peut vous intéresser si :

- vous cherchez, avec un budget serré, un zoom grand angle pour votre reflex FX,

- vous désirez un zoom grand angle « compact », plus léger et moins encombrant, qu'un zoom grand angle f/2,8 constant,
- vous pratiquez la photographie de paysage, d'architecture et le reportage de rue,
- vous cherchez un complément grand angle polyvalent pour seconder votre 50 mm lumineux.

Le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD va moins vous intéresser si :

- vous avez besoin d'un autofocus rapide et silencieux,
- vous exigez des images JPEG parfaites directement à la sortie du boîtier,
- vous êtes intransigeant sur la distorsion géométrique, notamment si vous êtes un adepte d'architecture,
- vous utilisez un reflex Nikon DX à capteur APS-C.

Toutes les photos de ce test en pleine définition en cliquant sur la photo ci-dessous :



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD : ma conclusion

Si le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD nous avait laissé perplexes, son grand frère Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD redore le blason de la lignée et se révèle même plutôt attachant avec de nombreux arguments à faire valoir.

Pour ce zoom grand angle, Tamron a opté pour une plage focale et une ouverture glissante très judicieuses. Le 17 mm est suffisamment large pour passer pour un ultra grand angle tout en demeurant simple à maîtriser : contrôler son horizontalité est aisé et, comme il est suffisamment large mais pas trop, les éléments parasites pouvant entrer dans le cadre de manière impromptue sont faciles à gérer.

Les focales intermédiaires classiques (20 mm, 24 mm, 28 mm) ont fait leurs preuves. Enfin, le 35 mm, bien connu, apporte une respiration vers le haut qui ajoute à la polyvalence de l'ensemble. Le choix d'une ouverture glissante et l'absence de stabilisation permettent de former un ensemble très compact dont les dimensions demeurent constantes quelle que soit la focale utilisée : vraiment pratique !

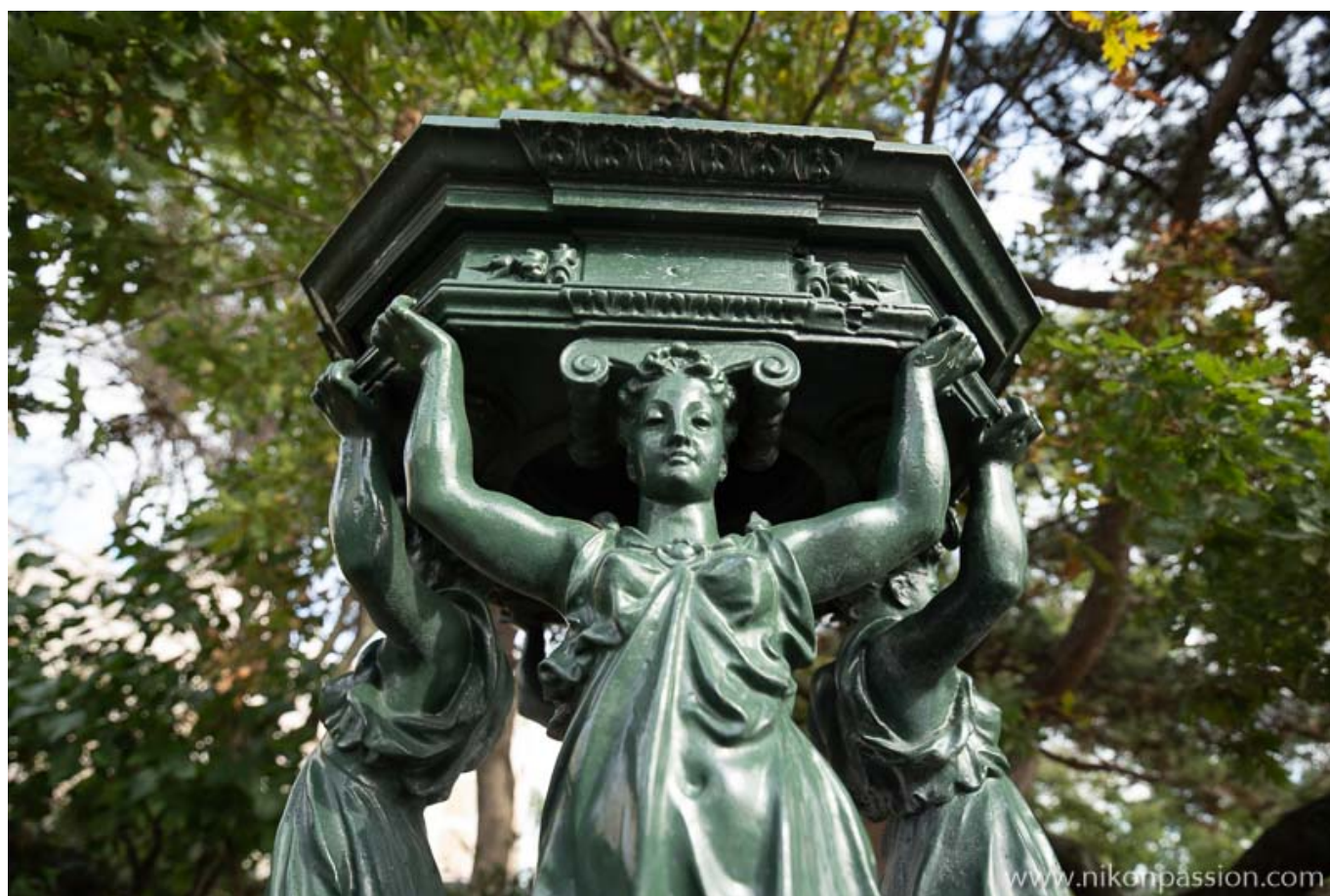


Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 35 mm - f/8 - 1/50 ème - ISO 500

En termes de performances optiques pures, Tamron a dû trancher dans le vif afin de maintenir un prix de vente aussi bas que possible - car il faut bien rappeler que nous avons affaire à un objectif couvrant les capteurs 24 x 36 mm et ouvrant à f/2,8 au maximum.

La stratégie du constructeur est donc assez simple, mais efficace : d'une part

corriger dans le dur, via la conception de la formule optique, le choix des lentilles, l'application des divers traitements de surface (fluorine, BBAR), ce qui est très compliqué à corriger de manière logicielle ; d'autre part laisser subsister certains défauts certes très visibles mais aisément rattrapables en post-traitement, suivant alors la tendance de la photographie computationnelle.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 17 mm - f/4 - 1/500 ème - ISO 500

Ainsi le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD s'en sort la tête haute en ce qui concerne le pouvoir résolvant, l'homogénéité, la réduction du flare et des images fantômes, mais se montre plus laxiste avec la distorsion et le vignettage, qui part dans tous les sens, mais que deux clics sur un ordinateur permettent de corriger.

Enfin, et toujours afin de ne pas gonfler la facture finale pour le photographe, le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD fait l'impasse sur la stabilisation, dont on se passe aisément, et une motorisation qui ne brille ni par sa vitesse, ni par son silence, mais fait le travail.



Test Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD - 17 mm - f/2.8 - 1/50 ème - ISO 12.800

Faut-il adopter ce Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD ?

Si vous avez un budget serré, utilisez un reflex Nikon FX (ou comptez y passer), et si cela ne vous dérange pas de passer un peu de temps en post-traitement (mais pas tant que ça) pour rattraper le vignettage et la distorsion, et, bien sûr, si vous êtes en quête d'un zoom grand angle compact : foncez.

Le jeu en vaut vraiment la chandelle, surtout si vous le combinez à un 50 mm f/1,8. À ce prix là, vous n'aurez guère d'alternative.

Par contre, si vous n'utilisez qu'un reflex Nikon DX à capteur APS-C et ne comptez pas basculer vers du 24 x 36 mm, vous pouvez faire l'impasse et vous tourner vers l'indétrônable Sigma 18-35 mm f/1,8 DG HSM | Art.

[Ce zoom au meilleur prix chez Miss Numerique ...](#)

Nikkor Z 24 mm f/1.8 S : le grand-angle pour les hybrides plein format Nikon

Nikon déroule sa feuille de route en matière d'objectifs pour ses hybrides Nikon Z 6 et Z 7 et annonce le nouveau Nikon Nikkor Z 24 mm f/1.8 S.

Après le tout récent Nikkor Z 85 mm f/1.8 S, c'est donc un grand-angle qui fait son apparition dans cette nouvelle gamme hybride et devrait satisfaire les paysagistes, les reporters mais aussi les vidéastes.

MàJ : le [test du NIKKOR Z 24 mm f/1.8 S](#) est disponible.



**Nikkor Z 24 mm f/1.8 S : le grand-angle
pour les hybrides plein format Nikon**

Nikkor Z 24 mm f/1.8 S : le trio gagnant est complet

Par trio gagnant, il faut comprendre la triplette de focales que beaucoup considèrent comme la plus efficace en reportage, et moi le premier : 24 mm, [35 mm](#) et [50 mm](#). Les 35 et 50 mm série Z existant déjà, il ne manquait plus que le 24 mm à l'appel, c'est chose faite.

Nikon enrichit ainsi sa gamme d'optiques Z vers les courtes focales, en attendant le 20 mm prévu dans la [roadmap en 2020](#), tandis que le prochain Nikkor Z Noct 58 mm f/0,95 occupera une position particulière de par ses spécifications.



photo (C) Nikon Corp.

Le 24 mm c'est la porte ouverte sur le monde qui vous entoure : paysages, scènes de rue, scènes de la vie quotidienne, tout est bon ou presque si vous savez gérer les perspectives (lire « tenir votre boîtier à l'horizontale ») et ne pas abuser des déformations propres à cette focale lorsque le sujet est trop proche de l'objectif.



photo (C) Nikon Corp.

Nikkor Z 24 mm f/1.8 S : présentation et caractéristiques techniques

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Nikon Z 7 + Nikkor Z 24 mm f/1.8 S

N'ayez crainte, vous ne serez pas surpris par la présentation de ce Nikkor Z 24 mm f/1.8 S, elle est en tous points semblable à celle des précédents 35, 50 et 85 mm f/1.8 S :

- même fût noire lisse,
- même bague de mise au point cannelée,
- même typographie blanche,
- même fixation du pare-soleil.

Rien d'étonnant à cela dans une gamme qui se veut très homogène en terme de focales, autant faire de même avec le design.



Nikkor Z 24 mm f/1.8 S

L'encombrement de l'objectif est lui-aussi conforme à ce que nous connaissons déjà avec les 35 et 50 mm, il s'avère tout aussi imposant pour un 24 mm avec 78 mm de diamètre, 96,5 mm de longueur et un poids de 450 grammes (le diamètre du filtre est de 72 mm).

La distance de mise au point minimale est de 0,25 m, ce qui vous autorisera des compositions audacieuses mêlant agréablement un premier plan très proche et un arrière-plan plus lointain. J'adore la focale 24 mm pour cette capacité à jouer sur la profondeur de l'image tout autant que la largeur du cadre. Le diaphragme compte 9 lames, de quoi avoir des arrière-plans harmonieux.

Bien évidemment ce Nikkor Z 24 mm f/1.8 S est doté de tout ce qui fait la performance des optiques Z : 12 lentilles en 10 groupes dont une lentille en verre ED, quatre lentilles asphériques et des lentilles avec traitement nanocrystal pour la réduction des images fantômes (flare) et des effets parasites, limitation des aberrations chromatiques et sphériques, motorisation autofocus multigroupes.

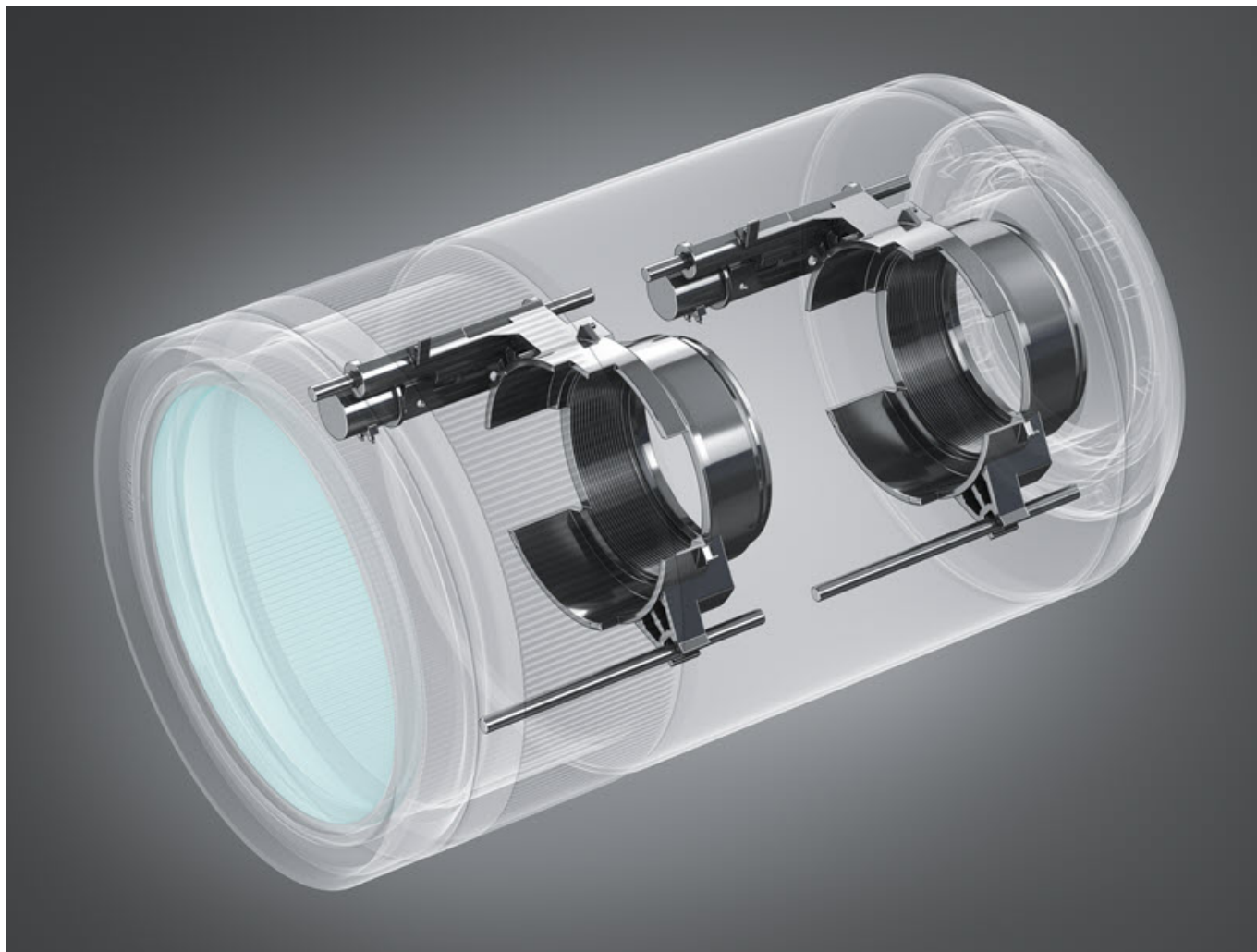
Il n'y a pas grand-chose à dire de plus sur ce plan, il vous suffit de lire les [tests des 35 mm](#) et [50 mm](#) pour réaliser que les ingénieurs japonais nous proposent ici le meilleur du savoir-faire de la marque.



Nikkor Z 24 mm f/1.8 S

Les vidéastes vont apprécier la courte focale et sa grande profondeur de champ, déjà, mais aussi le silence de la mise au point autofocus, la fonction de compensation de changement de perspective lorsque la mise au point change (comprendre : le cadrage ne change pas une fois cette fonction activée) et la personnalisation de la bague de réglage permettant par exemple la correction

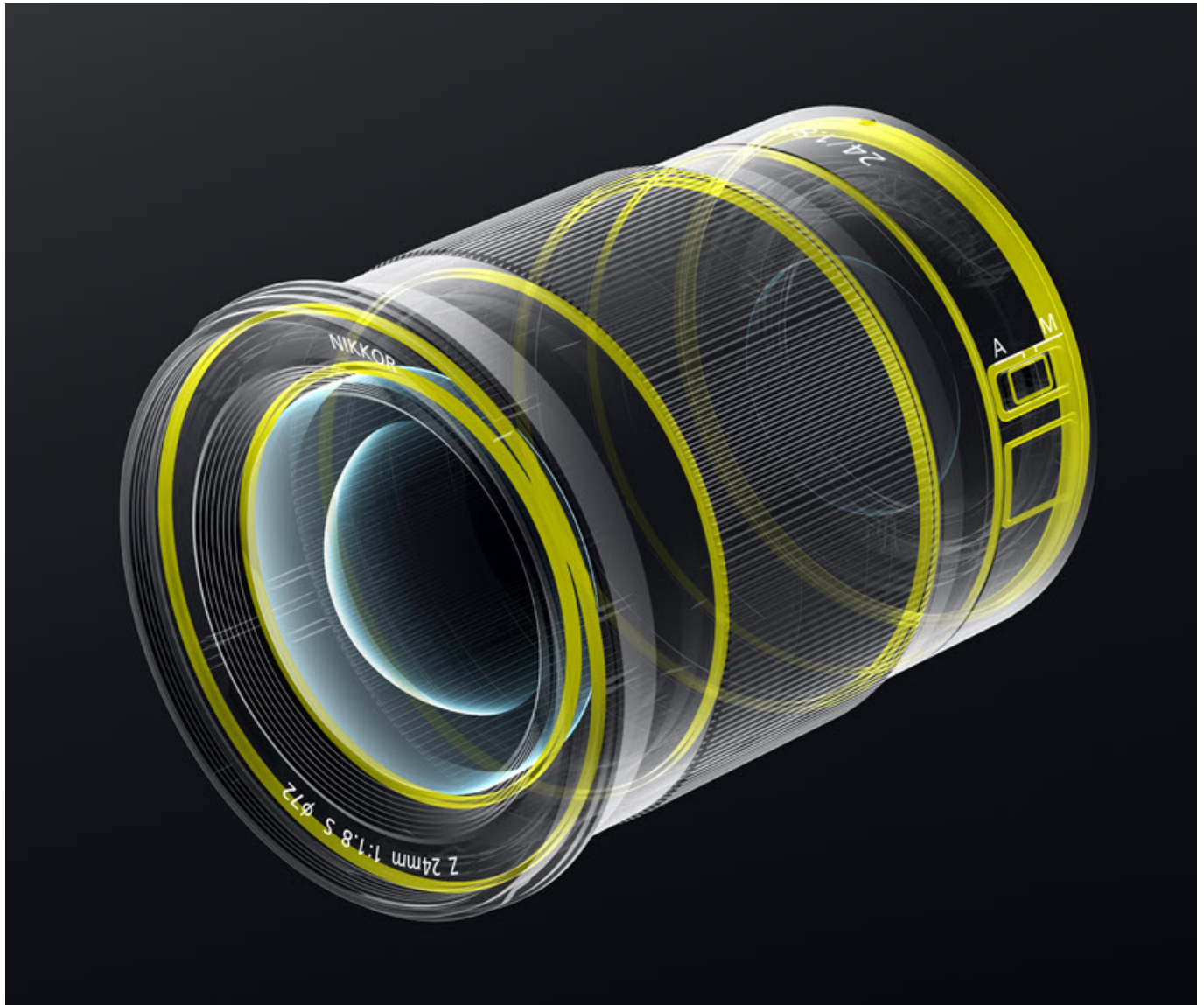
d'exposition ou le changement d'ouverture en cours de tournage.



Nikon Multi-focus, le système de motorisation des optiques Nikkor Z

La construction est elle-aussi conforme à ce que l'on connaît du reste de la gamme, c'est du costaud et la protection aux intempéries et pénétration de

poussières est assurée.



Nikkor Z 24 mm f/1.8 S

J'aurai l'occasion de vous proposer le test de ce Nikkor 24 mm f/1.8 S dès qu'il sera disponible en prêt, en attendant sachez que le Nikkor Z 24 mm f/1.8 S sera disponible dès le 17 octobre 2019 au prix TTC conseillé de 1199 euros.

Source : [Nikon](#)

Nikon AF-S NIKKOR 120-300 mm f/2.8E FL ED SR VR : il arrive ...

Nikon profite de la rentrée 2019 pour annoncer un nouvel objectif dans la gamme Nikkor F dédiée aux reflex numériques, le Nikon AF-S Nikkor 120-300 mm f/2.8E FL ED VR.

S'agissant d'une pré-annonce, comme celle du [Nikon D6](#), il est un peu tôt pour vous donner toutes les caractéristiques de cet objectif, mais voici ce que je peux en dire.

NIKONPASSION.COM



**NIKON AF-S NIKKOR 120-300 MM F/2.8E FL ED
SR VR : IL ARRIVE ...**

Nikon AF-S NIKKOR 120-300 mm f/2.8E FL ED SR VR : pourquoi un tel télé à grande ouverture ?

Nikon et les zooms téléobjectifs à grande ouverture, c'est presque une histoire d'amour, c'est aussi et surtout la réponse d'un constructeur aux attentes des photographes de sport depuis des décennies.

En annonçant le même jour le Nikon D6 et ce Nikon AF-S NIKKOR 120-300 mm

f/2.8E FL ED SR VR, il ne fait nul doute que Nikon prépare les grands événements sportifs des années à venir.

Et pourtant il y a de quoi faire dans la gamme Nikkor F (les optiques pour reflex) :

- le Nikon AF-S Nikkor 180-400 mm f/4 E TC1.4 FL ED VR,
- le Nikon AF-S Nikkor 200-400 mm f/4G ED VR II,
- le Nikon AF-S Nikkor 80-400 mm f/4.5-5.6 G ED VR,
- le Nikon AF-S Nikkor 200-500 mm f/5.6E ED VR.

Pour ne citer que ces quatre là, la gamme comptant quelques modèles retirés du catalogue mais pas moins intéressants.

Vous pouvez constater que cette liste ne comporte aucune optique à grande ouverture f/2.8, de même qu'il n'y a aucune plage focale descendant à 120 mm. Il faut regarder dans le rayon focales fixes pour trouver un [300 mm f/4](#), un 300 mm f/2.8, un 400 mm f/2.8, un [500 mm f/4](#), un [600 mm f/4](#) et un [800 mm f/5.6](#).

Quand on est photographe de sport, utiliser une focale fixe c'est bien, mais disposer d'un zoom tout aussi performant qui évite le changement d'optique dans des conditions parfois difficiles (pluie, neige, poussière, manque de place), c'est mieux.



le Nikon AF-S NIKKOR 120-300 mm f/2.8E FL ED SR VR

Avec ce nouveau Nikon AF-S NIKKOR 120-300 mm f/2.8E FL ED SR VR, Nikon offre donc une alternative de plus aux spécialistes, et vient concurrencer directement le [Sigma 120-300 mm f/2.8 DG OS HSM | Sports](#) sorti en 2011.

Le même Sigma, comme son rival de toujours Tamron, propose un [150-600 mm](#) mais son ouverture limitée à f/5-6.3 n'en fait pas le préféré des professionnels (même combat chez Tamron avec le [150-600 mm](#)).

De plus la plage focale 120-300 mm étend vers le bas la plage focale d'un 200-400

ou d'un 180-400, autorisant des cadrages plus larges sans trop perdre en longue focale (la différence entre 120 et 180/200 est plus importante qu'entre 300 et 400 mm).

Reste une inconnue, le tarif, que Nikon n'a pas dévoilé avec cette pré-annonce. Le Sigma se trouve aux environs de 2900 euros (septembre 2019) tandis que le Nikon AF-S Nikkor 180-400 mm f/4 va titiller les 10.000 euros. Nikon ne nous ayant pas habitués ces dernières années à brader ses optiques, il y a fort à parier que le tarif de ce 120-300 mm pique un peu, mais il ne fait nul doute que ses performances soient à la hauteur.

Il est probable que le Nikon AF-S NIKKOR 120-300 mm f/2.8E FL ED SR VR arrive début 2020, je pourrai alors vous en dire plus.

Source : [Nikon](#)

Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : il nous a laissés

perplexes ...

Rien de mieux que de passer du temps avec un objectif pour savoir ce qu'il vaut et ce que l'on peut en espérer. Voici le test Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD, un zoom peu commun annoncé au printemps 2019 à un tarif de 899 euros et destiné aux reflex numériques à capteurs 24 x 36 mm (donc les Nikon FX en ce qui nous concerne).

Peu commun, d'abord, de par sa plage focale atypique, qui ne connaît aucun équivalent dans l'offre des concurrents, ni présente, ni passée.

De par son positionnement marketing, ensuite, puisque Tamron le présente comme un « objectif à portraits », malgré sa relative faible ouverture glissante (f/2,8-4). C'est que, d'après la [page Produit](#) sur le site du constructeur, cet objectif a été conçu « *exprès pour les photographies de portraits avec un unique objectif sans devoir se déplacer. La focale de 85 mm est idéale pour les prises de vue en portrait classique. Mais le zoom permet de varier les points de vue avec un plan plus large au 35 mm et aussi d'effectuer des plans serrés au 150 mm.* » Tout un programme !



[Ce zoom au meilleur prix chez Miss Numerique](#)

[Ce zoom au meilleur prix chez Amazon](#)

Pour savoir ce que le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD a dans le ventre, nous avons profité du calme parisien typique d'un mois d'août pour nous balader avec lui monté sur le toujours aussi exigeant Nikon D850.

Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD: présentation et contexte

La règle pour les plages focales des zooms, c'est qu'il n'y a pas de règle : chaque constructeur est libre de faire démarrer son zoom à la focale qu'il désire et pousser le maximum là où il le veut (ou le peut) (ou les deux).

Bien sûr dans le domaine des transtandards, les zooms qui démarrent dans le domaine des grands angles et poussent jusqu'aux longues focales, il existe quelques figures classiques : l'incontournable 24-70 (souvent f/2,8) des professionnels, le très prisé 24-105 mm f/4 et le très polyvalent 18-200 mm pour débiter.

Chacune de ces plages « classiques » connaît des variations : par exemple les 28-75 mm, 24-85 mm, 24-90 mm sont autant de variations autour du 24-70 mm dont le but est, généralement, de proposer une plage focale légèrement plus grande, un encombrement moindre, un tarif plus contenu, mais souvent au sacrifice d'une ouverture glissante.



Tamron, donc, envoie tout cela gentiment valser avec son 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD. Premier point de surprise : il démarre à 35 mm, ce qui n'est pas commun. Dans l'esprit de Tamron, l'idée est que ce zoom vient en complément de leur 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD. Ce qui vous fera une belle jambe si vous ne le possédez pas déjà. À moins que Tamron ne désire ainsi vendre deux fois plus d'objectifs ? Après tout, en photographie ou ailleurs, les constructeurs ne sont pas là pour faire dans la philanthropie.

Deuxième point de surprise : la focale maximale de 150 mm, qui porte l'amplitude de zoom à 4,3 x, et se positionne entre les deux focales traditionnelles à portrait que sont le 135 mm et le 180 mm. Pourquoi pas.



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : de 35 à 150 mm ...

Notez deux choses. La première est que, monté sur un reflex Nikon à capteur APS-C, type D7000 (et suivants) ou D500, ou en appliquant un recadrage DX sur

votre boîtier FX, ce Tamron cadrera comme un 51,2-225 mm. De quoi en faire, potentiellement, un objectif intéressant pour du sport. Deuxième chose : dans sa catégorie, le vieillissant AF-S Nikkor 24-120 mm f/4G ED VR, offre une amplitude supérieure (5x), un grand angle beaucoup plus large (24 mm), et même si la focale maximale est moindre (120 mm au lieu de 150 mm), la différence est de ce côté-ci du spectre moins perceptible.

Le temps de digérer cette histoire de choix de plage focale, intéressons-nous à ce joli bébé de 790 grammes et quasiment 13 cm de long (sans pare-soleil et en position 35 mm).

La formule optique comporte, réparties en 14 groupes, 18 lentilles dont 3 asphériques et 3 en verre LD à faible dispersion. Le traitement BBAR (Broad-Band Anti-Reflection) est là pour diminuer les images fantômes et les reflets parasites à l'intérieur de l'objectif. La lentille frontale est traitée au fluor pour faciliter le nettoyage.



La construction comprend de nombreux joints d'étanchéité caoutchouc, dont un au niveau de la monture, pour éviter les infiltrations d'eau et de poussière. Point très intéressant pour un objectif qui se veut « à portrait » : la distance minimale est de 45 cm et cela à toutes les focales.

La mise au point automatique et la stabilisation (donnée pour un gain de 5 IL) sont contrôlées par un duo de processeurs, judicieusement appelé Dual MPU. Comme tous les objectifs Tamron, il sera possible de mettre à jour et paramétrer

ce zoom selon vos goûts et besoins via la console TAP-in.

Annoncé à 899 euros, le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD est donc censé être le compagnon idéal du Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD, qui se trouve aux environs de 599 euros au moment de la rédaction de ce test (août 2019). Au passage, notez que les deux objectifs utilisent des filtres de 77 mm de diamètre, et ce n'est certainement pas un hasard ni une coïncidence.



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 150 mm - 1/10 ème de sec. - f/4 - 4.000 ISO

A qui se destine ce zoom 35-150 mm ?

Compte tenu des focales considérées, de nombreux scénarios sont tout à fait envisageables. Selon Tamron, et au risque de nous répéter, ce sont les propriétaires du 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD qui sont tout spécifiquement visés. Mais il n'y a pas qu'eux. Ainsi, le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC USD peut vous intéresser si vous êtes dans l'une des situations suivantes :

- un grand utilisateur de 24 mm ou 28 mm fixe en quête d'un objectif polyvalent couvrant des focales plus longues ;
- un photographe de rue adepte du 35 mm ayant aussi besoin d'aller chercher des informations au loin, ce pour quoi le 150 mm vous aidera beaucoup ;
- un utilisateur de 24-105 mm qui trouverait cette plage focale un peu trop large et pas assez longue ;
- un portraitiste débutant qui ne saurait pas encore avec quelle focale « à portrait » il est le plus à l'aise ;
- un portraitiste plus expérimenté, voire professionnel, qui aurait effectivement un intérêt à passer rapidement d'un plan large (au 35 mm) à un cadrage plus serré (au 105/135/150 mm), ce qui est souvent le cas

pour de la photographie sociale (mariages, portraits de classe, etc) ou pour du photo-filmage.



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 150 mm - 1/800 ème de sec. - f/6.3 - 100 ISO

Qualité de construction et prise en main

Petite anecdote qui m'amuse beaucoup : lorsque j'ai reçu le colis contenant l'exemplaire de prêt, ce n'est pas moi qui ai ouvert le carton mais un ami. Lorsqu'il a sorti l'objectif de son emballage, sa première réaction, terriblement spontanée, a été, en version non censurée :

« Wahou ! C'est un Tamron cet objectif ? Putain c'est classe. J'adore la finition et le toucher. Je pensais que Tamron c'était de la merde, je viens de changer d'avis. »

Bref : cela fait plusieurs années que Tamron, tout comme Sigma, est nettement monté en gamme en matière de qualité de fabrication et de finition, mais apparemment tout le monde n'est pas encore au courant. Et quelque part, tant mieux : c'est toujours agréable de surprendre positivement.

Lourd, large, massif, le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD n'a rien d'un zoom d'entrée de gamme, en impose et rassure. Il en impose même un petit peu trop parce qu'à ses 12 cm de long il vous faudra ajouter 6 bons centimètres à fond de zoom, et encore 5 centimètres avec le pare-soleil. Bref, rien de bien discret ni de compact.



La bonne nouvelle est qu'un loquet de verrouillage, sur la droite du fût, permet de bloquer l'objectif en position 35 mm, et seulement dans cette position là. Il aurait été sympathique de pouvoir bloquer l'objectif aux focales classiques du portrait, qui sont d'ailleurs inscrites tout le long de la bague de zoom : 35, 50, 85, 105, 135 et 150 mm. Par contre, nulle trace d'une échelle des distances. Sur la gauche du fût se trouvent les commutateurs AF/MF pour le mode de mise au point et VC ON/OFF pour la stabilisation.



Mais voilà. Ce zoom part avec un handicap « à l'insu de son plein gré » : il est passé entre nos mains juste après l'excellent [Tamron SP 35 mm f/1,4 Di USD](#). Et, forcément, il souffre de la comparaison avec son aîné.

Ce n'est pas la qualité des matériaux utilisés ni les finitions mécaniques qui sont mises en cause, puisque les deux modèles bénéficient du même soin - et il faut pour cela tirer notre chapeau à Tamron. Par contre, un faisceau de petits éléments ergonomiques rappelle que, même si les deux objectifs sont vendus

quasiment au même prix, ils n'appartiennent pas du tout à la même gamme.



Par exemple, là où la focale fixe dispose d'un pare-soleil verrouillable doublé de velours, le zoom se contente d'un pare-soleil à l'intérieur cannelé et non verrouillable. Bien sûr, le 35 mm f/1,4 a droit à son échelle des distances et son abaque de profondeur de champ, là où le 35-150 mm f/2,8-4 n'a rien du tout. Mais surtout, la différence se ressent dans les parties mécaniques et dans la prise en main. Et cela tombe bien puisque c'est le chapitre suivant.

Commençons par la manipulation de la bague de mise au point. Alors que celle du 35 mm f/1,4 est fluide et douce, permettant d'ajuster le point à la volée même en mode AF, la bague du 35-150 mm f/2,8-4 accroche, avec une forte friction, ce qui interdit toute retouche du point manuellement lorsque vous êtes en mise au point automatique.

Même lorsque vous basculez en mise au point manuelle, une forte friction demeure, délivrant une désagréable sensation lorsque vous réalisez votre point pour, in fine, vous convaincre de tout confier à la mise au point manuelle.



*Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 150 mm - 1/1.600 ème de sec. - f/5.6
- 100 ISO*

Toujours concernant la mise au point, cette fois-ci, la motorisation. Il s'agit, sur le 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD, d'une motorisation OSD (comme son nom l'indique) faisant appel à des moteurs pas à pas à courant continu, contrairement à la technologie USD qui fait appel à une friction ultrasonique (ce qui est le cas du 35 mm f/1,4 et du [100-400 mm f/4,5-6,3 Di VC USD](#)).

OSD a beau signifier « Optimized Silent Drive », il n'en demeure pas moins audible. Sur notre premier exemplaire de test, destiné à être testé par les diverses rédactions, le moteur avait tendance à « caqueter » lorsqu'il cherchait le point puis à siffler.

Nous avons refait le même test sur un second exemplaire, directement sorti du stock de vente (donc flambant neuf), ce caquetage avait disparu et la mise au point s'est avérée plus fluide et discrète, bien que pas totalement silencieuse non plus.

Plusieurs questions se posent alors. Se pourrait-il que l'exemplaire passé de rédactions en rédactions ait subi un choc ? Cela arrive, la tendance « éléphants dans un magasin de porcelaine » des journalistes n'est pas qu'un mythe. Mais dans ce cas là, s'agissait-il d'un choc ponctuel particulièrement violent ou une forme d'usure prématurée qui alors ouvre le doute quant à la fiabilité du moteur ? Ou alors, n'avons-nous juste pas eu de chance et sommes tombés sur un exemplaire défectueux de début de série ?

Par ailleurs, compte tenu du poids des lentilles à déplacer, cette motorisation OSD ne serait-elle pas sous-dimensionnée ? Le 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD utilise la même technologie autofocus mais est bien plus compact, souffre-t-il des mêmes travers ? Pourquoi ne pas avoir retenu la technologie USD pour ce 35-150 mm ? Est-ce que le surcoût aurait été insurmontable, en aboutissant à un tarif supérieur à 1000 euros ?



*Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 150 mm - 1/20 ème de sec. - f/4 -
100 ISO*

Autofocus

Pas spécialement discret, l'autofocus du Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD n'est pas non plus spécialement rapide. En fait, juste ce qu'il faut : plus lent, cela

aurait été inutilisable, plus rapide, il aurait coûté trop cher. Convenable sur des sujets statiques, l'autofocus s'en sort également en suivi AF-C sur des sujets mobiles, mais ne se déplaçant pas trop rapidement non plus. Disons, des piétons, mais pas des vélos.

Voilà qui limitera son utilisation pour de la photographie sportive à quelques sorties ponctuelles. Par contre, la vitesse et la précision AF conviennent très bien à du portrait, le léger manque de précision étant compensé par la profondeur de champ confortable, même à pleine ouverture.



Stabilisation

Tamron promet que le système de stabilisation de ce 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD permet un gain de 5 IL. Concrètement, cela signifie qu'il doit être possible de prendre des photos à main levée à la demi seconde au 35 mm et à 1/10 ème de seconde à fond de zoom, au 150 mm.

Ce sont les performances aux plus longues focales qui nous intéressent ici, puisque la stabilisation doit venir compenser la réduction de l'ouverture maximale tout en facilitant l'utilisation dans le cadre de la réalisation de portraits auxquels le constructeur destine son objectif. Le contrat est rempli haut la main puisque, avec un peu de concentration, il est facile de photographier jusqu'à 1/5ème de seconde à 150 mm !



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 100 mm - 1/5 ème de sec. - f/3.8 -

1.250 ISO

Toutefois, gardez à l'esprit que si la performance technique doit être saluée, elle a, en termes pratiques, assez peu d'intérêt. D'une part parce que sur nos boîtiers récents il est facile de monter en sensibilité pour gagner une ou deux vitesses sans que la qualité de l'image ne soit visuellement dégradée. D'autre part parce que, dans le cadre de portraits, 1/10ème de seconde est un temps de pose trop long pour que votre sujet demeure parfaitement statique. En plus, si vous travaillez en studio, vous aurez la possibilité de monter la puissance de vos éclairages pour vous faciliter la vie...



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 35 mm - 1/5 ème de sec. - f/2.8 - 1.250 ISO

Rendu optique : profondeur de champ

Une fois n'est pas coutume, nous allons aborder la profondeur de champ avant de nous attaquer à la partie performances optiques pure et dure. Qui dit portrait dit

[bokeh](#), qui dit bokeh dit [profondeur de champ](#), et qui dit profondeur de champ dit relation ouverture/focale.

Or, ici, nous avons donc affaire à une ouverture glissante, avec une ouverture maximale de $f/2,8$ à 35 mm et de $f/4$ à 150 mm (les ouvertures minimales sont respectivement de $f/16$ à 35 mm et $f/22$ à 150 mm). Un diaphragme complet est donc perdu entre la focale la plus courte et la focale la plus longue, ce qui reste très raisonnable et bien mieux que si Tamron avait proposé un 35-150 mm $f/3,5-5,6$, ou $f/4,5-6,3$, par exemple.

Il n'y a donc pas à rougir, surtout que plusieurs zooms professionnels optent pour cette ouverture glissante (le [Panasonic Leica DG Vario-Elmarit 12-60 mm f/2,8-4 ASPH](#) et le [Leica Vario-Elmarit-L 24-90 mm f/2,8-4 ASPH](#) pour ne citer qu'eux).

Dans un monde parfait, l'ouverture maximale resterait de $f/2,8$ le plus longtemps possible après 35 mm, pour ne basculer à $f/4$ qu'une fois aux abords de 150 mm. Bien sûr, mécaniquement, c'est quasiment impossible. Dans un monde idéal, l'ouverture maximale devrait donc se réduire de manière linéaire, ce qui donnerait, en gros, $f/3,2$ à 75 mm et $f/3,5$ à 105 mm. Que nenni ! Dans les faits, l'ouverture maximale se réduit comme-ci (et l'ouverture minimale varie ainsi) :

Focale	35 mm	50 mm	85 mm	105 mm	135 mm	150 mm
Ouverture maximale	F/2,8	F/3,2	F/3,5	F/3,8	F/4	F/4
Ouverture minimale	F/16	F/18	F/20	F/21	F/22	F/22

Test Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD – nikonpassion.com

Concrètement, est-ce vraiment si grave ? Si vous êtes un technicien coupeur de cheveux en quatre, oui. Un peu. Dans la pratique, pas tant que cela. Tout ce que vous aurez à retenir c'est que, quelle que soit la focale, même à l'ouverture maximale, vous ne parviendrez pas à obtenir une profondeur de champ très courte telle que cela est actuellement la mode, ou alors il vous faudra shooter tous vos portraits au 150 mm à f/4.



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 35 mm – 1/6.400 ème de sec. – f/2.8 – 100 ISO

En même temps, il fallait s'y attendre : n'est pas un [105 mm f/1,4](#) ou un [58 mm f/0,95](#) qui veut ! Mais le message que nous voulons faire passer ici, c'est que si le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD peut servir à faire des portraits, il ne s'agira pas de portraits dont l'esthétique se rapproche des canons actuels en termes de bokeh, et ce malgré les 9 lamelles du diaphragme.

Pour cela, en restant par exemple chez Tamron, le [SP 85 mm f/1,8 Di VC USD](#) est nettement préférable. Fort heureusement, puisque vous n'avez pas à subir le diktat de l'esthétique unique et instagramesque, bien d'autres manières de réaliser des portraits existent et cela sans avoir recours à des profondeurs de champ millimétriques.



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 90 mm - 1/200 ème de sec. - f/4 - 100 ISO

Performances optiques : vignettage, piqué et homogénéité

En résumé, du côté des performances optiques, le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD fait le travail, sans exceller nulle part et sans être catastrophique nulle part. Il est juste... moyen.

Le vignettage est très marqué, malgré la correction automatique appliquée par le D850 lors du rendu JPEG (si vous avez activé la dite correction automatique). Aux 35, 50 et 85 mm, le vignettage est très visible jusqu'à f/5,6, se fait plus discret à f/8 puis disparaît. Aux 105, 135 et 150 mm, le vignettage est encore plus marqué que précédemment, et ce jusqu'à f/8.



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 150 mm - 1/2.500 ème de sec. - f/4 - 100 ISO

Pour du portrait, cela n'est pas pénalisant et même intéressant puisque le vignettage permet de fermer l'image et force le regard du spectateur à se concentrer sur le sujet (présupposé au centre du cadre), mais dans l'absolu, pour une optique moderne, ce vignettage est critiquable.

Le piqué est satisfaisant au centre à toutes les focales mais mérite que vous fermiez un peu le diaphragme pour vraiment exploiter l'exigent capteur d'un D850. En s'éloignant du centre, par contre, le piqué se dégrade rapidement et nous trouvons Tamron un peu trop optimistes lorsqu'ils déclarent que cet objectif est prêt à supporter les reflex de 50 Mpx...



www.nikonpassion.com

Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 150 mm - 1/100 ème de sec. - f/4 - 100 ISO

D'un autre côté, dans le cadre de l'utilisation pour des portraits, un objectif au rendu plus doux est préférable à un excès de piqué et de netteté qui aurait alors le malheur de faire ressortir les moindres défauts épidermiques de votre modèle. Les défauts des uns sont les qualités des autres, et vice versa.

Performances optiques : distorsion

La distorsion est assez marquée sur ce Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD. Marquée et évolutive. En effet, vous aurez droit à une distorsion en barillet à 35 mm, qui se résorbe et devient nulle entre 85 et 105 mm, pour se transformer en distorsion en coussinet aux focales les plus longues.



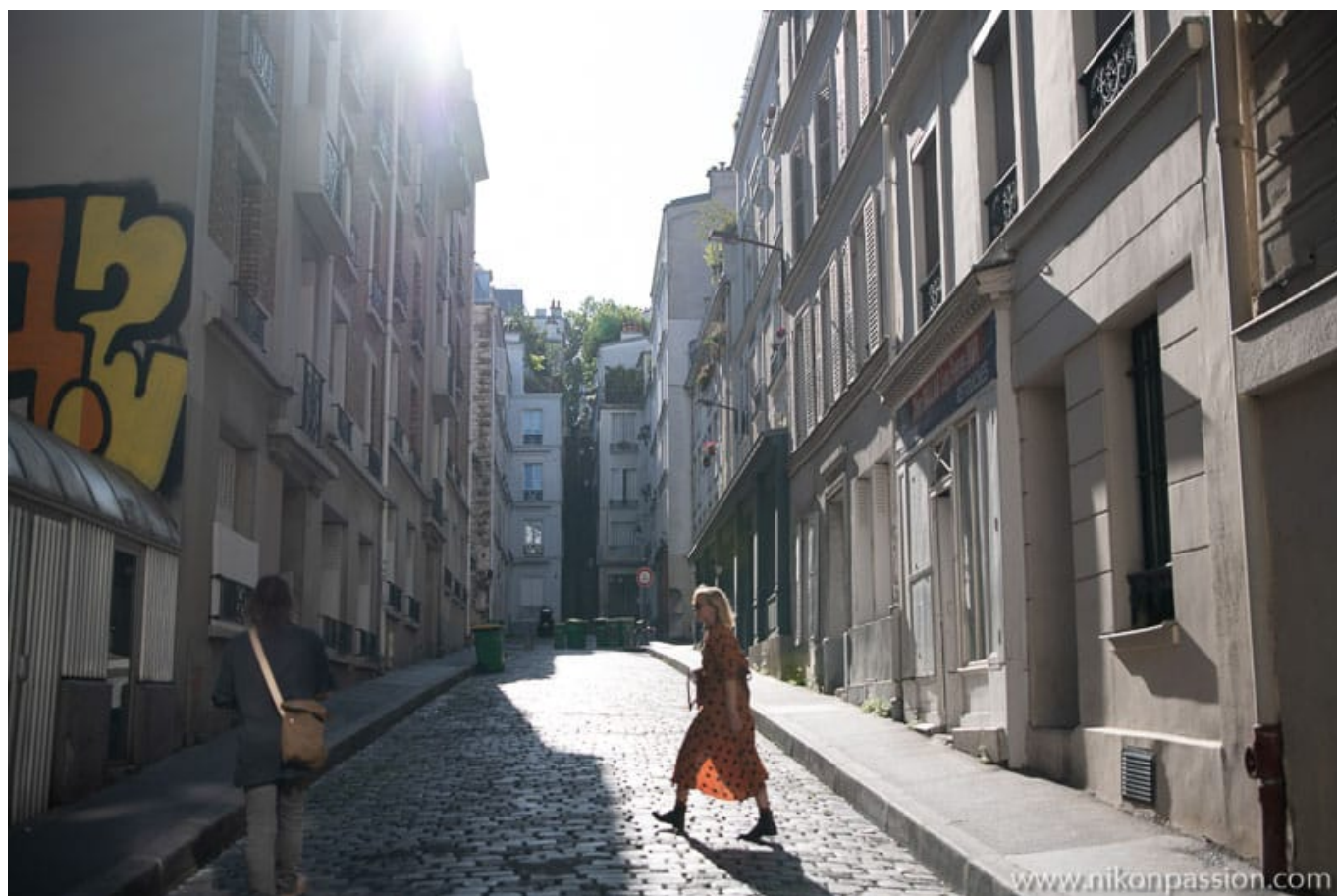
Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 150 mm - 1/1.000 ème de sec. - f/4 - 100 ISO

Dit autrement, dans le cadre d'une utilisation en portrait, ce zoom a tendance à grossir les visages à 35 mm et à les amincir à 150 mm à cause de la conjonction de la déformation de la perspective et de la distorsion. Encore un défaut qui peut devenir une qualité. Mais si vous utilisez ce zoom pour autre chose que du portrait, par exemple pour de la photographie de rue, des balades architecturales

et du paysage, ces défauts peuvent devenir plus gênants.

Performances optiques : flare, rendu des couleurs et aberrations chromatiques

À n'en pas douter, le traitement BBAR visant à réduire les reflets parasites (et augmentant donc le contraste) s'avère d'une redoutable efficacité.



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 42 mm - 1/1.250 ème de sec. - f/3 - 100 ISO

L'objectif résiste bien au flare et son rendu colorimétrique est très dynamique et plein d'enthousiasme. En fait, même un petit peu trop : l'image par défaut, en RAW, est un poil trop contrastée et le traitement JPEG interne au D850 (en mode Picture Profile automatique) a tendance à trop ternir l'ensemble, en récupérant les ombres et les hautes lumières de manière trop violente, ce qui rend l'image terne. Avec la plupart des objectifs, c'est plutôt l'inverse, avec des JPEG trop saturés et contrastés par rapport aux RAW. Bizarre bizarre. Le rendu chaleureux de l'objectif lui permet de bien se prêter au jeu du portrait.

Test Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD : en résumé

Le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD peut vous intéresser si :

- vous cherchez un objectif polyvalent pour du portrait et de la photographie de rue,
- vous désirez compléter un zoom et/ou une focale fixe grand angle que vous avez déjà,
- vous pratiquez la photographie sociale et avez besoin de cadrages plus serrés qu'avec un 24-105 ou un 24-120.

Le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD va moins vous intéresser si :

- vous avez besoin d'un véritable grand angle,
- vous désirez obtenir de très courtes profondeurs de champ et un bokeh crémeux,
- vous êtes intransigent sur les performances optiques,
- vous désirez pratiquer régulièrement la photographie de sport.

Cliquez sur l'image ci-dessous pour voir les photos de ce test en pleine définition sur Flickr :



Test Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD : ma conclusion

Perplexe. C'est probablement le mot qui résume bien mon sentiment vis à vis de cet objectif.

En temps normal, j'ai tendance à aimer et même soutenir les initiatives originales, mais uniquement lorsque cela s'accompagne d'une réalisation sans faille. Mais dans le cas du Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD, ce n'est pas franchement le cas, la promesse de polyvalence s'accommodant assez mal des compromis techniques indispensables incontournables pour contenir son prix de vente (899 euros lors de son lancement à l'été 2019).



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 150 mm - 1/400 ème de sec. - f/4 - 100 ISO

Je vais commencer par les bons points. Tout d'abord, la qualité de fabrication mérite d'être saluée : les efforts réalisés par Tamron payent et permettent de proposer sur toute la gamme des objectifs superbement construits jouissant d'une finition qui, il n'y a pas si longtemps, ne se trouvait que parmi les optiques professionnelles : traitement fluor, joints d'étanchéité à tous les niveaux, finition

du fut, bagues caoutchouc, etc.

Rendre cela accessible sur un zoom à moins de 900 euros, qui plus est un zoom à f/2,8-4 à l'ouverture certes glissante mais autrement plus noble que du f/3,5-5,6 ou f/4,5-6,3 - relève de la gageure industrielle.

Ensuite, le rendu est judicieusement adapté pour du portrait : piqué au centre mais pas trop non plus, vignetté pour fermer l'image... ou comment transformer des défauts classiques en qualités. Et puis... et puis en fait, c'est un peu tout du côté des bons points.

Les points ni positifs, ni négatifs. La plage focale. Même si c'est l'argument premier de cet objectif, la plage de 35-150 mm a quelque chose de troublant et, plutôt que d'accéder à une nouvelle polyvalence, on a l'impression de se retrouver avec le cul entre deux chaises.

35 mm, c'est pas mal pour du reportage, mais un peu trop long dans certaines situations. Un angle plus large aurait été bienvenu. Sans forcément démarrer à 28 mm, 30 mm aurait déjà été très bien, et aurait en plus fait passer, symboliquement, l'amplitude du zoom à 5x.

De l'autre côté du spectre, 150 mm s'avère régulièrement trop court mais pour le coup, c'est moins gênant, surtout sur un boîtier comme le Nikon D850 où la marge de recadrage est généreuse. Mais justement, à cause de cela, on réalise d'autant plus facilement qu'il n'y a pas grande différence de rendu entre 135 mm et 150 mm, donc pousser jusqu'à 180 mm aurait permis de marquer le coup.



Test Tamron 35-150 mm f/2.8-4 Di VC OSD : 150 mm - 1/80 ème de sec. - f/4 - 100 ISO

Maintenant, les points négatifs. Dépourvu de zooming interne, le Tamron 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD doit donc composer avec une extension de son fût pour zoomer. Déjà que, de base, il est tout sauf compact, là, il devient carrément encombrant. Les performances optiques globalement moyennes, si elles s'accordent bien à une certaine pratique du portrait, interrogent plus pour

d'autres usages.

En fait, c'est à se demander si cette douceur, ce manque d'homogénéité et ce vignettage sont volontaires (pour donner une signature esthétique) ou au contraire des dommages collatéraux des compromis économico-technologiques (ce qui serait surprenant vu le nombre de lentilles asphériques, LD, le traitement BBAR, etc.).

Mais le plus gros point noir de cet objectif, c'est sans conteste sa mise au point. Plus audible que de l'USD et d'une réactivité moyenne, la technologie OSD semble ne pas vraiment avoir sa place sur un objectif de 2019 et ternit le plaisir d'utilisation. Et pas question de prendre la main en mise au point manuelle, la bague dédiée n'est vraiment pas agréable.

Perplexe, donc, je le suis encore une fois arrivé au terme de cette conclusion. Faut-il craquer pour ce 35-150 mm f/2,8-4 Di VC OSD ? Si vous possédez déjà le Tamron 17-35 mm f/2,8-4 Di OSD et en êtes satisfait : pourquoi pas, si vous comptez être cohérent. Mais si vous ne le possédez pas, nous ne pouvons que vous recommander d'attendre un peu, soit une mise à jour du firmware, soit une nouvelle version.

Car c'est bien là le problème : sur le papier, ce zoom est intéressant, mais la réalisation n'est pas à la hauteur de ses ambitions. De quoi le cantonner pour l'heure à une niche photographique. C'est triste, car pourtant, il y avait de l'idée.

[Ce zoom au meilleur prix chez Miss Numerique](#)

[Ce zoom au meilleur prix chez Amazon](#)

Nikkor Z 85 mm f/1.8 S : le roi du bokeh ?

Nikon annonce l'arrivée d'une nouvelle optique dans la gamme Nikon Z, le Nikkor Z 85 mm f/1.8 S.

Cet objectif devrait ravir les amateurs de portrait avec son bokeh particulièrement agréable selon la marque, et vient compléter la gamme de focales fixes à ouverture f/1.8 conçue exclusivement pour les hybrides plein format Nikon Z.

MàJ : le [test du NIKKOR Z 85 mm f/1.8 S](#) est disponible.



[Les 85 mm f/1.8 pour Nikon chez Miss Numerique](#)

Nikkor Z 85 mm f/1.8 S : présentation

Les deux hybrides plein format Nikon disponibles à ce jour ne sont plus vraiment remis en cause par les premiers utilisateurs (le [firmware 2.0](#) a beaucoup aidé). La gamme d'objectifs dédiés à cette nouvelle monture Z pêche par contre encore par manque de références à l'inverse de la gamme Nikon F pour reflex qui compte plus de 90 objectifs au catalogue et au moins autant dans les déclinaisons

précédentes.

La bague Nikon FTZ qui permet d'associer les objectifs Nikkor F aux hybrides Nikon Z élargit le champ des possibles mais elle apporte quelques désagréments : longueur totale supérieure, temps de mise en route plus long, poids supérieur, coût (comptez 300 euros au tarif normal ou 150 euros en kit avec un boîtier).

Il est donc critique pour Nikon de proposer aussi vite que possible de nouveaux objectifs Nikkor Z et d'offrir aux utilisateurs des combinaisons « Z natives » plus nombreuses. Ce que la marque s'emploie à faire puisqu'elle respecte la [roadmap objectifs](#) publiée en fin d'année 2018 qui annonce les nouveaux modèles à venir d'ici à 2021.

En matière de zooms, c'est le Nikkor Z 70-200 mm f2.8 S qui est attendu par les amateurs de téléobjectifs, tandis qu'au rayon focales fixes le duo 35 mm / 50 mm ne demande qu'à être complété d'une belle optique à portrait.



C'est désormais chose faite puisque Nikon annonce l'arrivée début septembre 2019 du nouveau Nikkor Z 85 mm f/1.8 S. Le duo devient triplette et pouvoir disposer des trois 35 mm, 50 mm et 85 mm dans votre besace devrait vous aider à couvrir la plupart de vos besoins.

Pour ceux d'entre vous qui restent insatisfaits, souvenez-vous qu'il existe déjà 4

zooms Nikkor Z couvrant la plage focale de 14 mm à 70 mm, ouvrant à f/4 comme à f/2.8, de quoi faire quelques photos.

Vers une cohérence de gamme

Il ne fait nul doute que ce Nikkor Z 85 mm f/1.8 S va être comparé à l'[AF-S Nikkor 85 mm f/1.8G](#), son alter ego dans la gamme reflex depuis 2012. Proposé à 529 euros prix catalogue, ce 85 mm a déjà fait le bonheur des portraitistes ne souhaitant pas dépenser près de 1600 euros pour disposer de la version f/1.4. Equiper de la bague FTZ votre AF-S 85 mm f/1.8G afin de le monter sur votre hybride serait une solution très confortable : pas de coût supplémentaire, réutilisation de votre investissement, résultats connus.

Oui mais ...

Nikon ne saurait se contenter de cette solution et a conçu une optique pensée pour la monture Z. Cette monture de grand diamètre favorise la qualité d'image puisqu'elle permet aux opticiens de concevoir des objectifs grâce auxquels le trajet des rayons lumineux vers le capteur est bien plus favorable qu'avec la monture F de diamètre plus réduit (voir le [comparatif des 24-70 mm f/2.8](#) par exemple).

Le nouveau Nikkor Z 85 mm f/1.8 S se devait donc de relever le défi de la performance, et en attendant de pouvoir vérifier sur le terrain si le résultat est à la hauteur de vos attentes, il nous faut nous contenter de la fiche technique, et des précédents tests des [Nikkor Z 35 mm f/1.8 S](#) et [Nikkor Z 50 mm f/1.8 S](#).

Pourquoi ces deux-là ? Parce que le Nikkor Z 85 mm f/1.8 S est pensé pour offrir une cohérence de gamme, des résultats proches en termes de colorimétrie et de qualité d'image et parce que c'est déjà le cas entre le 35 mm et le 50 mm et qu'il n'y a aucune raison de penser que le 85 mm va déroger à cette règle.

Construction et caractéristiques techniques

Le Nikkor Z 85 mm f/1.8 S reprend la présentation sobre des optiques Nikkor Z, ainsi que la construction qui en fait des optiques tous temps aptes à affronter tous les terrains.



Avec 470 grammes, ce Nikkor Z 85 mm f/1.8 S s'avère plus lourd que l'AF-S Nikkor 85 mm f/1.8G (350 gr.) mais pensez qu'il vous faudra adjoindre à ce dernier la bague FTZ et ses 135 grammes, soit ... 15 grammes de plus que le seul Nikkor Z 85 mm f/1.8 S. Bien joué Nikon.

Vous appréciez la bague personnalisable des précédentes optiques Z ? Vous la retrouverez sur ce Nikkor Z 85 mm f/1.8 S. Pour rappel, cette bague vous permet

d'associer à sa rotation un des nombreux réglages de prise de vue, comme le choix de l'ouverture (nostalgiques des bagues de diaph, c'est pour vous !) ou le réglage de compensation d'exposition (bien plus rapide que l'utilisation du contrôle habituel). Les vidéastes apprécient cette bague pour le contrôle de l'ouverture qu'elle permet, sans émettre le moindre bruit, en cours de tournage.

La mise au point autofocus est assurée par le système AF multi groupes Nikon. Celui-ci met en oeuvre plusieurs groupes de lentilles qui se déplacent séparément afin d'optimiser la précision et la rapidité de la mise au point, quelle que soit la distance de mise au point. Notez au passage, si vous ne l'aviez pas encore fait, que les problèmes de back et front focus disparaissent avec les appareils photo hybrides puisque le système de mise au point diffère, un plus pour les utilisateurs d'optiques compatibles dont le calage de l'AF n'est pas toujours exemplaire sur les reflex.

La formule optique de ce Nikkor Z 85 mm f/1.8 S fait appel à 12 éléments répartis en 8 groupes, dont deux lentilles en verre ED. Cette formule est à comparer à celle de l'AF-S Nikkor 85 mm f/1.8G qui comporte 9 lentilles en 9 groupes. Si l'ouverture maximale est de f/1.8 l'ouverture minimale est de f/16 tout comme sur le modèle AF-S.

La distance minimale de mise au point est de 80 cm, soit la même que celle de l'AF-S Nikkor 85 mm f/1.8G.

Le diaphragme, parce que les amateurs de bokeh attendent cette info, comporte 9 lamelles, soit deux de plus que la version AF-S.

Parlons-en du [bokeh](#), justement, puisque c'est LE critère mis en avant par Nikon lors de la présentation de cette optique. Nikon n'a pas peur des mots en annonçant que ce bokeh là est « exceptionnel » : les effets de bord aux reflets colorés verts visibles sur certaines images en arrière-plan (les ronds du bokeh, pour le dire autrement) auraient disparus, laissant place à de magnifiques ronds sans aucune frange. Le piqué de l'image serait lui-aussi « exceptionnel » sur tout le cadre (rappelez-vous que la monture Z permet de diminuer les défauts en périphérie de l'image), et les images fantômes (flare) réduites à néant grâce au traitement nanocristal (absent sur la version AF-S Nikkor 85 mm f/1.8G).

Exemples de photos

En attendant les photos réalisées lors du test du Nikkor Z 85 mm f/1.8 S à venir, voici les photos diffusées par Nikon et disponibles en pleine définition sur le site Nikon.



Nikkor Z 85 mm f/1.8 S + Nikon Z 7 - ISO 100 - 1/2.000 ème sec - f/1.8



Nikkor Z 85 mm f/1.8 S + Nikon Z 7 - ISO 100 - 1/8.000 ème sec - f/1.8



Nikkor Z 85 mm f/1.8 S + Nikon Z 7 - ISO 100 - 1/6.400 ème sec - f/1.8



Nikkor Z 85 mm f/1.8 S + Nikon Z 7 - ISO 100 - 1/6.400 ème sec - f/1.8



Nikkor Z 85 mm f/1.8 S + Nikon Z 7 - ISO 500 - 1/500 ème sec - f/1.8



Nikkor Z 85 mm f/1.8 S + Nikon Z 7 - ISO 100 - 1/8.000 ème sec - f/5.6



Nikkor Z 85 mm f/1.8 S + Nikon Z 7 - ISO 100 - 1/1.000 ème sec - f/1.8

Nikkor Z 85 mm f/1.8 S : disponibilité et tarif

Annoncé fin juillet 2019, le Nikkor Z 85 mm f/1.8 S sera disponible dès septembre au tarif public de 899 euros.

Pour mémoire, l'AF-S Nikkor 85 mm f/1.8G se trouve à 499 euros environ et valait 529 euros lors de sa sortie début 2012. L'autre 85 mm f/1.8 compatible avec les Nikon Z grâce à la bague FTZ est le [Tamron SP 85 mm f/1.8 Di VC](#) vendu lui 729 euros (999 euros à sa sortie) et disposant de la stabilisation.

Si le tarif vous rebute et que, non content de l'ouverture f/1.8 vous préférez un 85 mm f/1.4, il vous reste une alternative avec le [Samyang MF 85 mm f/1.4 Z](#) qui ne vous coûtera que 399 euros mais ne dispose pas de l'autofocus et s'avère être l'objectif pour reflex incluant la bague FTZ (ce qui le rend Z natif) sans autre optimisation des performances. On ne peut pas tout avoir...

Source : [Nikon France](#)

[Les 85 mm f/1.8 pour Nikon chez Miss Numerique](#)

Comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8 : Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 vs. AF-S Nikkor 24-70 mm F/2,8E ED VR

C'est une question qui se pose inévitablement lorsque vous envisagez la bascule du reflex vers un système hybride : que faire de vos anciens objectifs reflex ? Avec

deux modèles f/2.8 au catalogue, un comparatif Nikon 24-70 s'impose.



Les Nikon 24-70 chez Miss Numerique

Afin de vous aider dans vos réflexions, nous nous sommes dits que ce comparatif des deux Nikon 24-70 mm f/2.8, montés sur le très exigeant boîtier Nikon Z 7, vous permettrait d'évaluer quelle option était la plus rentable et bénéfique.

Faut-il les revendre pour acquérir des modèles en monture hybride native, ou prolonger leur vie en les adaptant via la bague adéquate ?

La première option offre l'avantage de la sérénité, avec l'assurance d'une parfaite compatibilité et optimisation mécanique, électronique, optique.

La seconde option offre l'avantage de la pérennité, en vous épargnant de mettre à la retraite de manière anticipée un objectif qui, après tout, vous a rendu de fiers services jusque là. En plus, il est bien moins onéreux de n'acheter qu'une bague d'adaptation plutôt qu'un objectif complet et flambant neuf.

Dans le cas de nos deux compétiteurs du jour, la question du prix va avoir son importance toute particulière. En effet, au tarif officiel, l'[AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8E ED VR](#) pour les reflex Nikon coûte aujourd'hui 2199 euros (2499 euros lors de sa sortie en 2016) alors que son homologue pour les hybrides Nikon Z, le [Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S](#), s'affiche à 2499 euros.

Parallèlement, la bague FTZ, qui permet de monter des objectifs en monture F sur des boîtiers en monture Z, est vendue 299 euros... dans le cas où vous comptez l'acheter hors kit. En grossissant les traits, cela fait un rapport du simple à l'octuple entre l'achat de cette bague et le remplacement de votre AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8E ED VR pour son équivalent en monture Z. De quoi y réfléchir à deux fois !

À qui se destine ce comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8 ?

Ces dernières années, en matière de transtandard 24-70 mm f/2,8, Nikon n'a pas fait grand chose pour vous faciliter la vie (ni celle de votre portefeuille).

En 2016, en monture F, l'AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8E ED VR est venu remplacer

(en fait second) l'AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8G ED en apportant la stabilisation ([voir le test et comparatif](#)).

Problème : cela s'est soldé par un objectif plus gros, plus lourd, plus cher, certes stabilisé mais pas forcément meilleur. Fallait-il alors remplacer votre précieux 24-70 f/2,8, ou temporiser ?



comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8

à gauche Nikon D850 + AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR
à droite Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S

Cette année, rebelote, mais en changeant carrément de monture : pour accompagner ses hybrides 24 x 36 mm en monture Z, Nikon a déployé toute sa science pour concevoir le Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S.

Très bon, voire excellent, il est cependant dépourvu de stabilisation optique, puisque celle-ci est assurée par le capteur. Vous qui avez déjà investi plusieurs milliers d'euros pour l'AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8E ED VR, vous vous sentez forcément un peu trahi, d'autant plus que le nouveau venu, certes plus cher aujourd'hui (*mais finalement au même prix que l'AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8E ED VR lors de sa sortie*), est plus compact, plus léger et résolument plus moderne. Que faire, que faire ?

Dans un monde où l'argent coulerait de manière illimitée, conserver votre équipement en monture F tout en investissant dans un équipement en monture Z serait la solution la plus simple. Mais loin d'être accessible à tous.

Si vous êtes déjà équipé en reflex F et désirez vous essayer à l'hybride en monture Z sans pour autant abandonner complètement le reflex, la question ne se pose pas : dans tous les cas, vous allez garder votre AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8E ED VR (ou votre AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8G ED), puis l'utiliser sur votre hybride via la bague FTZ. Et éventuellement considérer l'achat d'un Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S ultérieurement.

Troisième cas de figure : si vous êtes dans la situation du photographe qui compte

faire le grand saut du reflex à l'hybride et désirez ne plus photographier qu'à l'hybride, vous aurez le choix entre revendre votre AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8E ED VR (si vous en possédez un) afin d'acquérir un Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S, ou le conserver et l'utiliser via une bague d'adaptation.

Enfin, dernier cas de figure : vous êtes tout nouveau chez Nikon, ne possédez aucun objectif, vous lancez directement avec les hybrides Z, mais comme les 2499 euros requis pour le 24-70 mm f/2,8 en monture Z ont tendance à vous refroidir, vous vous demandez s'il ne serait pas plus judicieux de vous tourner vers l'équivalent en monture F, certes plus gros, mais moins cher, et l'utiliser avec une bague FTZ.



Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S - ISO 100 - 24 mm - 1/1250 ème - f/5.6

Dans ce qui suit, vous l'aurez compris, nous n'allons donc comparer que l'AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8E ED VR et le Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S. Pour des raisons logistiques, nous n'avons pas prolongé la comparaison à l'AF-S 24-70 mm f/2,8G ED, ni aux 24-70 mm f/2,8 de [Tamron](#) ni de [Sigma](#). La plupart de nos remarques, toutefois, pourront aisément être extrapolées afin de vous aider à trancher.

Enfin, pour des raisons pratiques et rendre la lecture du comparatif plus digeste, nous allons utiliser des abréviations pour faire référence aux deux zooms :

- **Z-2470** désignera le Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S (en monture Z pour hybride),
- **F-2470** désignera l'AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8E ED VR (en monture F pour reflex).

D'un point de vue financier, quelle est l'opération la plus rentable ?

2499 euros, tel est le prix du Z-2470. Vous n'y couperez pas, à moins de profiter de promotions locales. L'objectif, sorti au printemps 2019, n'est, au moment d'écrire ces lignes, pas encore disponible en occasion (à, peut-être, de très rares occasions près). Ne comptez donc pas faire des économies par ce biais là.

En face, le F-2470 coûte 2199 euros au catalogue Nikon mais en boutique vous le trouverez plutôt aux environs de 2000 euros.

En cherchant bien, vous croiserez des offres en ligne aux environs de 1550 euros pour des objectifs neufs : fuyez ! Il s'agit de boutiques du marché gris, qui frôlent l'illégalité puisque les revendeurs proposent ces tarifs attractifs en ne payant pas leur TVA intracommunautaire ni leurs taxes douanières. Ce sera alors à vous de vous en acquitter, et pourrez être sanctionné en cas de contrôle. En plus, ces objectifs venant de Hong-Kong, leur garantie n'est pas valable en France (ni en

Europe). Bref, de fausses économies.



comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8

à gauche Nikon D850 + AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR

à droite Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S

Le F-2470 est, malgré toutes les critiques, un objectif bien né et qui apporte satisfaction. La preuve : il demeure rare sur le marché de l'occasion, avec une

côte soutenue. Les quelques exemplaires disponibles dans les [annonces photos](#) sur les [forums](#) et sur les plateformes dédiées à l'occasion se négocient aux environs de 1600-1700 euros : c'est quasiment le prix d'un objectif neuf... hors taxe (2199 euros - 20% de TVA = 1759,20 euros).

Il peut donc être intéressant de revendre d'ores et déjà votre F-2470 pour 1700 euros. Vous n'aurez alors plus « que » à ajouter 800 euros pour obtenir le Z-2470. En gardant à l'esprit que si vous préférez conserver votre F-2470, la bague FTZ vous coûtera 299 euros (hors achat d'un kit boîtier + bague). Ce qui ramène, au fond, à 500 euros le coût de l'investissement dans un Z-2470 flambant neuf. Moins cher qu'un [Nikkor Z 24-70 mm f/4 S](#), même en kit ! Le jeu peut en valoir la chandelle.

Si vous possédez un AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8G ED, la version non stabilisée, l'opération est un peu moins intéressante puisqu'actuellement la côte de ce zoom se situe plutôt entre 900 et 1000 euros. Le surcoût de la bascule complète vers le Z-2470 sera de 1500 euros si vous parvenez à revendre votre objectif. Là, il peut être plus judicieux de vous contenter d'une adaptation via la bague FTZ et, éventuellement, consacrer l'argent qu'il vous reste à un autre objectif en monture Z, par exemple l'excellent [Nikkor Z 14-30 mm f/4](#), et reporter votre acquisition d'un Z-2470 à plus tard, lorsque son tarif aura baissé.

En conservant votre 24-70 mm f/2,8 en monture F, vous serez de toutes manières confronté aux mêmes « soucis » de prise en main qu'avec le F-2470 stabilisé. *Oui, il y a de quoi en perdre son latin.*

Prise en main : Avantage Z

Une photo valant mieux qu'un long discours, voici côte à côte le Nikon Z 7 affublé du Z-2470 aux côtés du F-2470 associé à la bague FTZ :



*comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8
à gauche Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S*

à droite AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR + bague FTZ

L'ensemble 100 % hybride, batterie et carte XQD comprises, pèse 1537 grammes. Avec l'objectif reflex (et la bague), le poids de l'attelage grimpe à 1967 grammes. Une différence de 430 grammes qui fait frôler les 2 kilos !

Cela vient du fait que l'objectif Z-2470 pèse 805 grammes alors que le F-2470 dépasse 1 kilo (1070 grammes pour être précis), auxquels s'ajoutent les 135 grammes de la bague FTZ. À titre de comparaison, le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S pèse 485 grammes : à l'épaule, un kit avec un seul objectif transtandard pèsera autant qu'un double kit avec zoom grand angle et transtandard.

À l'usage, le Z-2470 creuse l'écart. Plus récent, il profite d'une ergonomie bien plus moderne que le F-2470. Bien sûr, le commutateur de stabilisation disparaît mais à la place, vous gagnez un écran OLED, une touche fonction et une bague programmable. La qualité de construction est du même niveau même si, du fait de son poids, l'objectif reflex a un petit côté tank supplémentaire.

L'objectif hybride, lui, peut se targuer de son paresoleil doublé de velours - nous avons déjà longuement évoqué les bénéfices de ce détail esthétique qui n'en est pas qu'un. Enfin, rappelons que les deux objectifs utilisent des filtres de 82 mm de diamètre : si vous en possédez déjà, il ne sera pas nécessaire d'en racheter (à la limite, un deuxième filtre UV si vous décidez de faire cohabiter les deux objectifs dans votre parc).



*comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8
à gauche AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR
à droite Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S*

La présence de l'écran OLED peut sembler très accessoire mais, dans la pratique, l'indication de la focale exacte sur le Z-2470 est un plus indéniable. Par exemple, si vous êtes du genre maniaque et souhaitez travailler au 50 mm pile poil, il vous suffit de vous référer au petit écran pour trouver d'un coup d'œil la bonne

position.

Avec le F-2470, il va falloir tâtonner : les graduations sur la bague de focale n'étant pas exactes, si vous vous positionnez à 50 mm, vous serez en fait quelque part entre 48 mm et 52 mm. En fait, plutôt vers 48 mm. Il faudra alors passer par le menu lecture et consulter les données EXIF pour vérifier la focale à laquelle vous travaillez réellement. Dans les travaux demandant de la précision, ce gain de temps se révèle rapidement appréciable puis devient indispensable. L'essayer, c'est l'adopter.



*comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8
à gauche Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S
à droite AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR + bague FTZ*

En termes de prise en main pure, il y a trois différences fondamentales dans l'utilisation de l'un ou l'autre objectif.

La première est que le zooming avec le Z-2470 se fait via un allongement du fut.

Avec le F-2470, le fut ne change pas de taille : les déplacements du bloc avant sont masqués par le paresoleil.

La deuxième différence est l'équilibrage de l'ensemble lors de photographies à main levée. Plus longue, plus lourde, la solution F-2470 + FTZ rend plus compliquée la photographie à une seule main. L'ensemble aura tendance à piquer du nez et, sur de longues sessions de prise de vue, votre poignet se fatiguera plus vite.

Conséquence directe du point précédent : le montage sur un trépied ne se fera pas de la même manière avec l'une ou l'autre solution. Dans la configuration 100 % hybride, c'est le pas de vis du boîtier qu'il faudra utiliser. Dans la configuration mixte, c'est le pas de vis de la bague FTZ qu'il faudra utiliser.



Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S - ISO 100 - 70 mm - 1/640 ème - f/5.6

Qui plus est, ce pas de vis ajoute une épaisseur supplémentaire. Si vous montez votre hybride Nikon Z sur un plateau long (type Manfrotto) de trépied, il faudra obligatoirement le dévisser, puis le revisser via la bague : cette manipulation est valable pour n'importe quel objectif en monture F combiné à la bague FTZ. Enfin, notez que si vous utilisez un trépied utilisant un plateau court ou une rotule, l'ensemble aura tendance à piquer du nez : le boîtier est trop léger par rapport à

l'objectif et il faudra redoubler d'attention.

Autofocus : Avantage Z

Nikon a bien fait son travail et, parce qu'on n'est jamais mieux servi que par soi même, la bague FTZ permet de préserver au maximum les qualités des objectifs Nikkor en monture F une fois montés sur des hybrides en monture Z.

Dans la plupart des situations, le F-2470 et le Z-2470 font jeu quasiment égal montés sur notre Z 7 lors de ce comparatif Nikon 24-70. Lorsque la lumière faiblit, le Z-2470 prend un léger ascendant, mais l'écart est trop subtil pour être vraiment handicapant.



Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S - ISO 100 - 70 mm - 1/1250 ème - f/4

Par contre, à l'allumage du boîtier, la bague FTZ induit une latence supplémentaire : déjà que les boîtiers Nikon Z ne sont pas les hybrides 24 x 36 mm les plus rapides lorsqu'il s'agit de se mettre en branle, les quelques dixièmes de secondes perdus à l'allumage peuvent faire la différence entre l'instant décisif ou un rendez-vous manqué avec l'histoire de la photographie (si telle est votre ambition).

Stabilisation : Avantage Z

Le F-2470 est un objectif stabilisé et, en le combinant sur un Z 7 lui-même stabilisé, que se passe-t-il ?

Vous pourriez désactiver la stabilisation de l'objectif pour ne la confier qu'au boîtier, ou l'inverse, mais les ingénieurs ont prévu ce cas de figure (objectif F-VR sur boîtier Z). Les tâches sont alors partagées : l'objectif prend en charge le lacet et le roulis (mouvements de rotation autour de l'axe gauche/droite et de l'axe haut/bas), le boîtier gère le tangage (mouvements de rotation autour de l'axe avant/arrière).



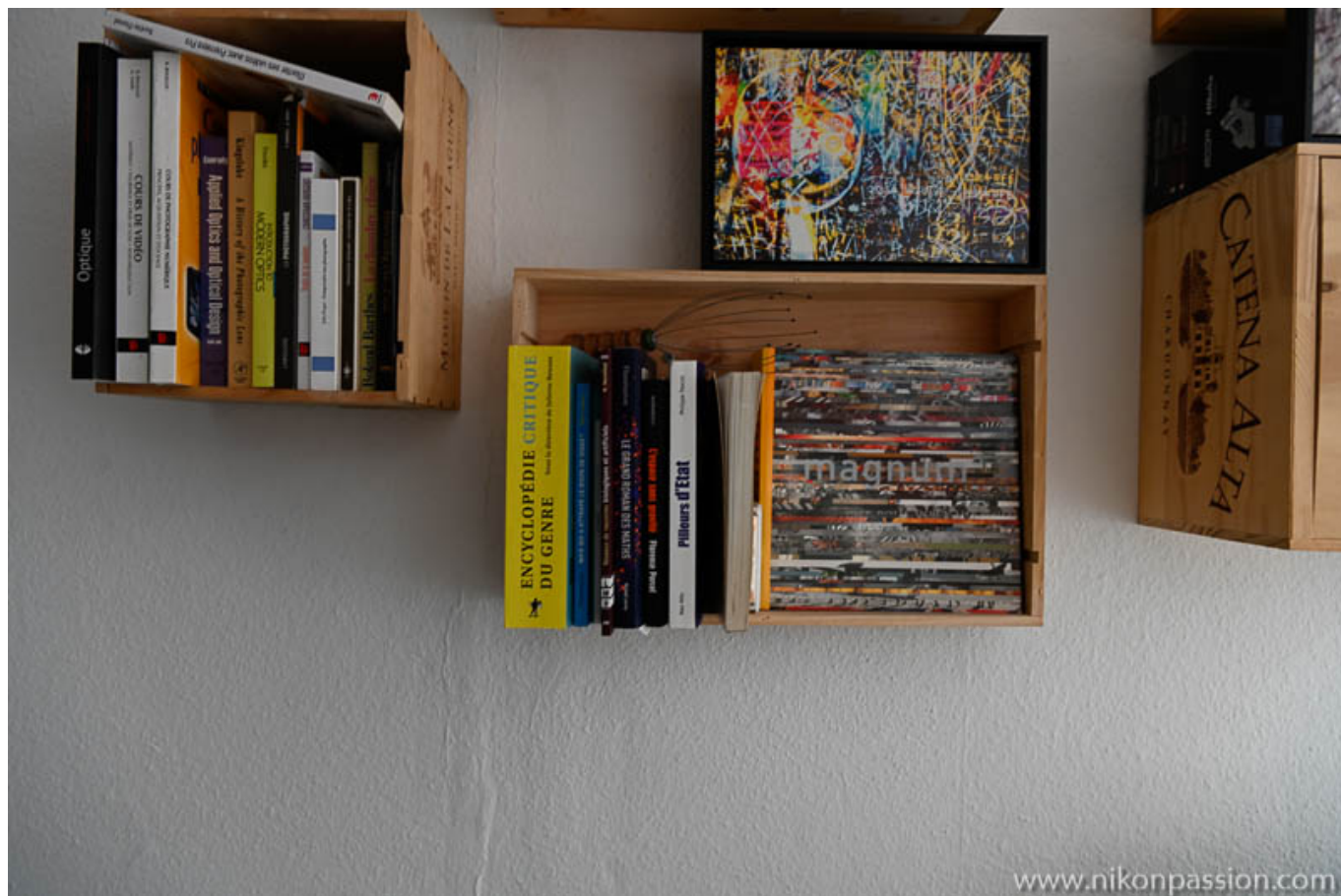
Nikon Z 7 + AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR + bague FTZ - ISO 100 - 70 mm - 1/250 ème - f/2.8

Si vous désactivez la stabilisation de l'objectif, ou utilisez un AF-S 24-70 mm f/2,8G ED, l'appareil photo prend en charge la correction sur ces trois axes. Enfin, si vous décidez de désactiver la stabilisation du boîtier pour ne conserver que celle de l'objectif, vous ne conservez qu'une correction autour de deux axes (gauche/droite, haut/bas) et retombez sur la situation que vous connaissez déjà

sur un reflex classique.

Avec un objectif en monture Z, donc le Z-2470, c'est l'appareil photo qui prend en charge la correction autour des trois axes évoqués, ainsi que la correction des vibrations latérales et verticales, ce qui porte donc le nombre d'axes corrigés à cinq. Bien sûr, il n'y a pas de sixième axe, qui correspondrait à un déplacement d'avant en arrière, puisque cette correction là... c'est le système de mise au point, en l'occurrence l'autofocus, qui s'en charge.

Bien. Voilà pour la théorie. Pour la pratique, il sera possible, avec un minimum d'entraînement, de descendre à 1/2 seconde au 24 mm avec le Z-2470 et 1/4 de seconde, toujours au 24 mm, avec le F-2470. La différence ne semble pas flagrante dit comme cela mais cela représente tout de même un diaphragme.



comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8

Nikon Z 7 + AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR + bague FTZ - ISO 1000 - 24 mm - 0,5 sec - f/5.6



comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8

Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S - ISO 1000 - 24 mm - 0,5 sec - f/5.6

La différence se confirme à la focale maximale, 70 mm, où votre taux de déchet sera bien plus élevé avec le F-2470 : nous vous déconseillons de passer sous la barre du dixième de seconde, alors que vous pourrez descendre au ¼ de seconde avec le Z-2470.

Toutefois, et c'est l'un des avantages surprenants de l'encombrement supérieur du F-2470 : en éloignant un peu plus votre main soutenant l'objectif de celle tenant le boîtier, vous gagnerez un peu en stabilité en prise de vue à main levée. Néanmoins, le supplément de poids vous fatiguera plus vite. 435 grammes, ce n'est pas grand chose, mais à la fin d'une journée (ou d'une soirée), la différence finit par se faire sentir et avec elle l'endurance de vos avant-bras.

Performances optiques : Avantage Z

Toutes ces considérations sont bien jolies mais, dans l'image finale, puisque c'est ce qui importe, le Z-2470 vous permettra-t-il de vraiment faire de meilleures photos que le F-2470 ?

C'est bien simple : les deux objectifs se tiennent dans un mouchoir de poche mais le Z-2470 fait tout légèrement mieux que son demi-frère : meilleure homogénéité, meilleur piqué dès la pleine ouverture, meilleure correction des aberrations chromatiques. Il n'y a guère que du côté du vignettage et de la correction de la déformation que les deux font jeu égal.



Nikon Z 7 + AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR + bague FTZ - ISO 100 - 70 mm - 1/2.500 ème - f/2.8

D'une manière générale, le Z-2470 se montre plus précis dès la pleine ouverture, à toutes les focales, et marque l'écart dès f/4. Dans les deux cas, à f/11, la diffraction intervient, du moins sur un Z 7. Entre 24 mm et 35 mm, le Z-2470 domine le débat, l'écart se réduit à 50 mm et 70 mm.

Notez toutefois que si avec le Z-2470 les JPEG restent relativement similaires aux NEF, plus de corrections sont apportées dans le traitement interne lorsqu'il s'agit des clichés capturés avec le F-2470. Un niveau d'accentuation plus vigoureux permet de compenser le retard par rapport à l'homologue hybride, sans que cela ne paraisse trop criard.



Nikon Z 7 + AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR + bague FTZ - ISO 100 - 70 mm - 1/1.000 ème - f/2.8

Côté « criard », le rendu des couleurs entre les deux objectifs, à profil « Picture Control » constant (en l'occurrence, nous l'avons laissé en mode automatique), est légèrement différent. Le F-2470 fournit des couleurs un peu plus claquantes, moins naturelles et chaleureuses. La distinction est perceptible dès que l'œil est porté au viseur et se confirme à la longue. Mais cela, si vous photographiez en NEF, vous pourrez aisément l'ajuster à votre convenance en post-traitement.

Bokeh : Égalité

Même plage focale, même ouverture maximale. Dans les deux cas, les diaphragmes sont circulaires, comptent neuf lamelles et sont à commande électro-magnétique. Vous pourrez donc aussi bien avec l'un ou l'autre jouer avec les faibles profondeurs de champ.



Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S - ISO 100 - 70 mm - 1/1.000 ème - f/4

Le bokeh, quant à lui, se juge de manière très subjective, mais il nous a semblé un peu moins agressif et plus harmonieux sur le Z-2470. Cela est notamment dû au fait que le contraste est plus poussé sur les JPEG issus du F-2470. Cependant, il ne faut pas prendre ce constat pour parole d'évangile et il s'agit plus d'une affaire de goût qu'autre chose.

Comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8 pour Nikon hybrides : ma conclusion

À n'en pas douter le Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S est un objectif impressionnant, nous l'avons déjà longuement expliqué dans le test qui lui est consacré. Pour autant, et parce qu'il s'agit de notre question initiale, mérite-t-il que vous y investissiez 2499 euros et abandonniez au passage votre AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8E ED VR (ou AF-S Nikkor 24-70 mm f/2,8G ED) ?



comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8

à gauche Nikon D850 + AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR

à droite Nikon Z 7 + Nikkor Z 24-70 mm f/2.8 S

Vous vous en doutez, il n'y a pas de réponse absolue et catégorique. Même si dans toutes les sous-parties du comparatif, sauf pour le bokeh, le Z-2470 prend l'ascendant, cela n'est souvent que d'une courte tête. Mais à chaque fois, c'est pour la même raison fondamentale : l'agrément d'utilisation.

Au chapitre prise en main, le Z-2470 est préférable car plus léger, plus compact, plus moderne dans son utilisation et forme un duo plus équilibré avec votre hybride Z.

Au chapitre de l'autofocus, le temps de démarrage est allongé en utilisant la bague FTZ et un objectif en monture F.

Au chapitre de la stabilisation, l'utilisation d'une optique Z dédiée permet de pleinement exploiter la stabilisation 5 axes alors qu'avec un objectif F (stabilisé ou non) seuls 3 axes sont corrigés. En résulte un gain d'un diaphragme dans les vitesses basses (ou en montant en sensibilité).

Au chapitre des performances optiques, le Z-2470 fait tout mieux que son aîné (piqué, homogénéité, correction des aberrations et des reflets parasites) lorsqu'il y avait des points à corriger et maintient le statut quo lorsqu'il n'y avait pas de problème à signaler (déformation).



Nikon Z 7 + AF-S Nikkor 24-70 mm f/2.8 E ED VR + bague FTZ - ISO 100 - 70 mm - 1/2.500 ème - f/2.8

Ce n'est donc pas un K.O. technique mais, à l'épreuve de la comparaison, tous les feux sont au vert et favorables pour vous inciter à adopter le Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S. Et quelque part, c'est plutôt rassurant que l'objectif le plus récent domine son prédécesseur ! L'inverse aurait fait jaser et mis dans l'embarras pas mal de monde, dont vous, photographe, et Nikon, dont la fierté est en jeu (en dramatisant

à peine).

Malgré l'investissement conséquent que cela représente, le passage au Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S semble le prolongement tout naturel de la bascule vers les hybrides. Revendre votre 24-70 mm f/2,8 en monture F pour alléger la facture ? Pourquoi pas. Mais attention, toutefois, à ne pas faire chuter la côte en occasion de l'objectif. C'est toute la difficulté et le paradoxe de la pirouette.

Si vous êtes tout nouveau chez Nikon et démarrez directement avec les hybrides Z, épargnez-vous les économies de bouts de chandelles : optez directement pour le Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S et sautez la case « objectif reflex + adaptateur » (du moins dans ce cas de figure).

Si vous voulez réellement économiser de l'argent, vous pouvez toujours opter pour les alternatives Tamron ou Sigma en 24-70 mm f/2,8 en monture F, mais de toutes manières, vous n'échapperez pas aux inconvénients que cela implique en termes de prise en main, d'encombrement et d'efficacité d'utilisation.

Merci à [Nikon France](#) pour le prêt des objectifs ayant servi à ce comparatif Nikon 24-70 mm f/2.8

[Les Nikon 24-70 chez Miss Numerique](#)